

KIT POETIQUE

Conseils

pour éveiller les enfants

à la poésie

Action 2008-2009

Contacts

Journée Mondiale Poésie-Enfance

| | |
|---------------------------------|------------------|
| Présidente : | Moussia Haulot |
| Secrétariat général : | Anne Henry |
| Contact pour la Belgique : | Gregory Kévers |
| Contacts pour l'international : | Francisco Galvez |

LE KIT POETIQUE :

"Jouer avec les mots, les rythmes et les sons. Découvrir la rime et la versification. Exploration du monde, de l'imaginaire, du sentiment, de l'émotion, de l'écrit. Approches ludiques, techniques amusantes, textes inspirants,... Voici ce que vous présente ce kit poétique".

Sommaire

| | | |
|-----|---|----|
| 1 | Introduction | 3 |
| 1.1 | Ce que la poésie peut apporter à vos élèves | 4 |
| 1.2 | La Poésie à l'école : Réflexions et Témoignages | 8 |
| 1.3 | Définition de la poésie et du poème..... | 20 |
| 2 | Approche par les mots | 22 |
| 2.1 | Acrostiches. | 22 |
| 2.2 | Les Calligrammes | 23 |
| 2.3 | Comptines..... | 25 |
| 2.4 | Ponctuation | 27 |
| 2.5 | Rimes..... | 28 |
| 2.6 | Rythmes..... | 30 |
| 2.7 | Synonymes | 31 |
| 2.8 | Ecrire un poème « A la manière de... »..... | 32 |
| 3 | Ecrire en s'amusant | 35 |
| 3.1 | Dérouiller l'imaginaire..... | 35 |
| 3.2 | L'environnement..... | 38 |
| 3.3 | Le Lieu | 38 |
| 3.4 | L'Humeur | 39 |
| 3.5 | Mettre ses sens en éveil..... | 40 |
| 3.6 | Jouer avec les sons | 47 |
| 3.7 | Utilisation de sources d'inspiration | 49 |
| 3.8 | Conseils d'écritures..... | 50 |
| 4 | La Voix | 51 |
| 4.1 | Clamer/ Lire et dire la poésie | 51 |
| 4.2 | La voix est le véhicule du message oral..... | 53 |
| 4.3 | La parole utilise la voix pour exprimer le langage | 53 |
| 4.4 | L'appareil phonatoire..... | 54 |
| 4.5 | Les spécificités du langage humain | 57 |
| 4.6 | Autres caractéristiques de la voix | 58 |
| 4.7 | Petits exercices de pose de voix..... | 63 |
| 4.8 | Jouer avec la voix selon des consignes données lors de la lecture d'un texte..... | 65 |
| 5 | L'écriture du poème destiné au concours de la Journée Mondiale Poésie-Enfance | 65 |
| 6 | Bibliographie..... | 67 |

1 Introduction

« Rendre à l'enfant le mot et sa magie », tel est un des buts poursuivis par la Journée Mondiale Poésie-Enfance depuis 1976.

Le propos du document présent est de vous fournir des pistes, des réflexions, des activités pour la mise en place d'un éveil poétique dans votre classe, dans votre école.

Nous aimerions qu'il vous permette une approche « globale » de la poésie, c'est-à-dire lire, ressentir, vivre et écrire la poésie. Comme vous le constaterez au fil de votre lecture, cet objectif est bien moins compliqué à atteindre qu'il n'y paraît au premier abord.

Les différentes activités proposées vous permettront de développer vos propres outils pédagogiques et nous sommes persuadés que vos élèves et vous-mêmes trouverez un réel plaisir et profiterez de toute la richesse et de l'ouverture qu'apporte la poésie dans la vie d'un être humain.

Nous tenons à attirer votre attention sur le fait qu'il n'est pas question ici de faire de la poésie un simple exercice de « mémorisation ». Non. Nous incitons réellement et concrètement à « Vivre » la poésie, à explorer toutes ses facettes, à l'utiliser comme moyen d'exprimer la personnalité, la créativité, l'imaginaire, le vécu de vos élèves.

Idéalement, nous aimerions vous inviter à développer cet éveil à la poésie tout au long de l'année, pas seulement dans le cadre de la JMPE.

Nous attirons votre attention sur la nécessité que la poésie soit et reste un plaisir. Forcer un enfant à entrer en poésie contre son gré est le meilleur moyen de l'en dégoûter à vie.

« S'il est légitime de considérer que l'on doit à ses camarades la courtoisie de les écouter, aucun élève ne sera tenu de participer par lui-même à la séance de poésie. C'est le seul moyen de l'y attirer avec le temps. Et c'est indispensable pour atteindre l'objectif majeur : lui donner le pouvoir de s'approprier un jour la poésie et l'utiliser dans sa vie personnelle » ¹

¹ L.Pausanias, *Initiation à la poésie*, http://www.primecole.com/InitPoet/exp_poes.doc, p.6.

1.1 Ce que la poésie peut apporter à vos élèves.

L'apprentissage, le développement et l'enrichissement de sa langue maternelle sont des éléments essentiels à la construction d'un individu. La maîtrise de sa « langue » permet de se dire, de se définir, permet, grâce à la palette de mots qu'offre le vocabulaire, de trouver les nuances qui permettront de restituer ce que l'on a exactement envie de communiquer. Pour reprendre les propos de Jack Lang : « La langue nationale nous construit et nous réunit. Chaque enfant doit pouvoir entrer dans cette maison commune, s'y sentir à l'aise, chez lui. Un enfant qui ne peut y accéder, ou qui y accède imparfaitement, est un enfant évincé, blessé, humilié et par conséquent exclu. Ce sentiment d'exclusion porte en germe les réactions agressives ou violentes de certains jeunes »².

Vous pourrez constater que « les enfants se sentent vite à l'aise avec le langage poétique, lequel se distingue de la langue courante qui, elle, implique de leur part d'arides apprentissages scolaires. Cet autre langage leur rappelle celui qui, il n'y a pas si longtemps, était alors le leur : un langage de sons, de rythmes et de jeux qui n'avait pas encore l'obligation d'être fonctionnel. La poésie leur permet donc de renouer avec ce langage premier dont ils se sentent de plus en plus éloignés. Il est d'ailleurs toujours fascinant de constater que les enfants habituellement en difficulté en classe se sentent rassurés et retrouvent leur aisance lors des activités de poésie. Ils peuvent tout à coup faire des liens avec un langage qui leur appartient, qu'ils possèdent déjà en eux, et ramener des bribes à l'extérieur sans que ce soit mal interprété »³.

1.1.1 Valorisation de tous les types d'intelligence

Si la poésie peut contribuer à une appropriation ludique du langage et à de nombreux apports quant à la langue maternelle (enrichissement du vocabulaire, attention accrue aux sonorités des mots, apprentissage de formes d'écriture telles que celles de la métaphore, de la rime, etc.), elle peut aussi permettre à l'enfant de se construire à d'autres niveaux, de développer certaines autres aptitudes et de valoriser ses qualités.

L'enseignement développe le plus souvent le côté cognitif de l'apprentissage au détriment de l'affectif. Recourir à la poésie en classe permet d'équilibrer quelque peu ce phénomène. La poésie faisant appel à l'intuition et à l'imagination permet de développer des facultés qu'il serait difficile de stimuler dans d'autres matières.

² Extrait de Jack Lang, Préface, in *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?*, Paris, Centre National de Documentation Pédagogique, p.8.

³ « Une expérience d'introduction de la poésie au primaire », in *Education et francophonie. Revue scientifique virtuelle*. Dossier : La littérature de jeunesse et son pouvoir pédagogique, Volume XXIV, n°1-2, 1996, consultable sur le site Internet de l' Association canadienne d'éducation de langue française : <http://www.acelf.ca/c/revue/revuehtml/24-12/maldague.html>

La poésie permet de ne pas favoriser uniquement les élèves qui témoignent d'aptitudes de mémorisation et de logique plus prononcées que celles d'autres enfants. Elle fait appel à différents types d'intelligence ce qui peut permettre à tout enfant de se trouver à l'aise avec elle. Ceci permettra de valoriser des élèves plus faibles dans certains domaines.

« Varier les stratégies de lecture et les techniques d'écriture contribue au développement de toutes les capacités et de toutes les formes d'intelligence chez tous les élèves »⁴.

Les différents types d'intelligence que mobilise et développe la poésie sont⁵ :

Intelligence spatiale

La poésie demande de « montrer plutôt que de raconter » et fait largement appel aux images. Les élèves qui se servent beaucoup du mode visuel pour apprendre, ceux qui savent observer, reproduire et représenter ce qu'ils voient peuvent à travers le genre poétique transférer ces habiletés au langage. Ils relèveront les mots les plus descriptifs et produiront des images intéressantes.

Intelligence musicale

Les activités d'appréciation et de création de textes poétiques feront appel aux talents des élèves qui sont sensibles à la tonalité, au timbre et au rythme des sons et ressentent les émotions communiquées par ces éléments.

Intelligence intrapersonnelle

La poésie valorise les élèves qui sont capables de reconnaître et d'analyser leurs émotions. Ceux qui peuvent cristalliser en mots les expériences partagées par leurs contemporains.

Intelligence kinesthésique

Les élèves qui savent se servir de leur corps pour transmettre des idées et des émotions seront très favorisés quand viendra le temps de publier les poèmes et de monter une représentation pour partager ces textes avec différents publics.

Intelligence verbale

Ces élèves prendront plaisir à lire, à dire et même à apprendre par cœur des textes poétiques. Ils seront sensibles aux nuances, à l'ordre et au rythme des mots et contribueront beaucoup aux activités d'appréciation et de création de textes poétiques.

⁴ « Développement des compétences linguistiques » in *Pourquoi la poésie ?*, dossier pédagogique accessible en ligne sur le site du Ministère de l'Éducation de la province du Saskatchewan (Canada), à l'adresse <http://www.sasked.gov.sk.ca/docs/français/frlang/poesie/pourquoipoesie.html>

⁵ La liste et l'explication des différents types d'intelligence sont extraits de *Ibid.*

Intelligence logico-mathématique

Ces élèves peuvent être moins ouverts, au départ, aux textes poétiques et peuvent s'impatienter de ne pas trouver vraiment de sens à certains textes, et avoir de la difficulté à produire des textes n'ayant pas toutes caractéristiques de la prose. Mais la logique, l'habileté à résoudre des problèmes, le sens des séquences mathématiques dans lesquelles ils excellent sont en fait des qualités indispensables aux poètes. De même, un scientifique aura à faire preuve d'imagination et de créativité pour arriver à une idée originale. Il devra aussi être capable d'observation et d'attention aux détails qui supporteront ou contrediront cette idée. Il sera enfin appelé à exprimer cette idée dans un langage précis et descriptif et à faire appel à l'analogie et aux images pour communiquer cette idée aux personnes qui n'ont pas été initiées à cette discipline. Ces élèves gagneront donc beaucoup à participer à des activités qui feront appel aux deux hémisphères de leur cerveau et en équilibrant ainsi leurs habiletés naturelles.

Intelligence interpersonnelle

Utiliser fréquemment l'apprentissage coopératif permettra aux élèves qui font preuve d'intelligence interpersonnelle de développer leurs talents, de les modéliser pour les autres. Ces élèves sauront reconnaître les points forts des autres et les utiliser. Ils pourront aider les autres à communiquer et arbitrer tout conflit qui pourrait se présenter.

1.1.2 Un moment privilégié

Le temps que vous consacrerez à la poésie sera un espace que vous offrirez à vos élèves et qui leur permettra entre autres d'être à l'écoute de leurs sensations, de se forger des goûts pour telle ou telle forme poétique, d'enrichir leur vocabulaire, de partager leur ressenti, bref de se dire.

Afin de familiariser vos élèves avec l'univers de la poésie, nous vous conseillons de définir des « temps poétiques ». Lors de ces périodes, nous vous suggérons de lire un poème à vos élèves. En effet, avant d'envisager toute activité d'écriture, il importe que les enfants aient été mis au contact de la poésie, que ce soit par le biais de l'écoute ou bien par la lecture.

Afin de faire comprendre qu'il existe un « temps » pour la poésie, dissocié du reste de la matière que vous enseignez, demandez à vos élèves de faire le silence et demandez-leur de fermer les yeux. Commencez alors la lecture, de façon calme afin que tous les mots du texte puissent faire leur chemin dans l'esprit de vos élèves.

A la fin de la lecture, laissez la magie du silence faire résonner l'écho des mots en eux.

Ensuite, en premier lieu, demandez aux enfants si tous les mots contenus dans le texte leur étaient connus. Dans le cas contraire, demandez-leur quels sont ceux dont ils ne comprennent pas la signification. Vous pouvez faire participer des élèves qui connaissent le sens d'un mot et leur demander de l'expliquer à leurs camarades.

Ceci constituera un moment privilégié d'enrichissement du vocabulaire de vos élèves.

Relisez le texte de façon à ce que tous les enfants puissent le comprendre.

Distribuez une copie du poème et demandez aux enfants de le lire à leur aise. Laissez-leur du temps afin qu'ils puissent lire et relire le texte en entier ou des vers plus particuliers. Laissez leur du temps pour qu'ils puissent s'imprégner du poème.

Ensuite, demandez à vos élèves ce que leur évoque le texte, les images qui viennent spontanément à leur esprit, les sensations ressenties. Laissez-les s'exprimer librement, avec leurs mots à eux, parfois apportez leur votre assistance pour les aider à affiner leur pensée.

Cet échange d'idées, de respect du ressenti de l'autre pourra offrir à votre classe des moments privilégiés.

Incitez vos élèves à lire le plus possible de poèmes. Invitez-les à avoir un cahier dans lequel ils recopieront et décoreront leurs poèmes préférés.

Vous pouvez aussi créer un arbre à poèmes où chaque enfant, lorsqu'il en éprouve le besoin, pourra prendre une feuille sur laquelle est inscrit un poème.

Vous pouvez aussi créer une boîte à poèmes dans laquelle vos élèves viendront déposer des textes qu'ils aimeraient partager avec leurs camarades lors d'un temps de poésie que vous leur offrirez.

En donnant la possibilité à tous les enfants d'avoir accès à ce trésor qu'est la poésie, vous leur offrez des outils de développement non négligeables. Vous contribuez également à lutter contre certaines injustices, vous mettez tous les enfants de votre classe sur un pied d'égalité ce qui peut contribuer à augmenter la confiance en soi de certains élèves plus démunis, moins entourés ou issus de milieux sociaux défavorisés. Certains de vos élèves se révéleront par ce biais et y trouveront une source de fierté et de reconnaissance de ce qu'ils sont.

1.2 La Poésie à l'école : Réflexions et Témoignages

Nous espérons que les témoignages repris ci-dessous vous donnerons des repères, pour aborder la poésie et observer ce qu'elle peut apporter comme enrichissement à vos élèves. :

1.2.1 Témoignage de Pierre Coran, Poète et Pédagogue

A MEDITER...

La Poésie fait partie intégrante de la vie car elle est, avant tout, un état d'esprit.

Que deviendrait l'être humain s'il se retrouvait, à l'aube d'un nouveau jour, sans ses rêves, insensible au merveilleux et sourd à la parole du cœur ?

« On devrait, au moins, chaque jour, selon Goethe, écouter une petite chanson, lire un bon poème, voir un bon tableau, émettre quelques paroles raisonnables ».

Est-il si difficile d'endiguer, de temps à autre et pas seulement en vacances, la hâte et l'impatience qui prévalent en ce siècle ?

Plus qu'avant et mieux qu'hier, l'Ecole est consciente du pouvoir du mot, de l'image, du son et du geste.

« Il s'agit, écrit Jacques de Lacretelle, de donner à l'enfant le goût de la Poésie, beaucoup plus que de faire de petits génies ».

Très tôt, un vocabulaire encore limité amène l'enfant à substituer une image, parfois étonnante, au terme propre qu'il ignore.

Cessons de répéter après d'autres que tout enfant est poète. A son âge, il n'est pas plus poète qu'il est sculpteur, peintre, compositeur ou chorégraphe.

L'enfant est POESIE

« Quand je récite un poème, je vois du soleil ou de la pluie » (Fabienne, 11 ans)

« La Poésie, c'est une sorte de bain dans lequel je me sens gaie ou triste. Ca dépend ! » (Anita, 11 ans)

En poésie, l'humour et l'émotion, le rire et la mélancolie se conjuguent, selon l'humeur, le réel et l'imaginaire, en tout temps. Ce qui n'étonnait pas le poète Pierre Emmanuel :

« L'apprentissage de l'imaginaire, loin de fomenter le désordre de l'esprit, constitue l'un des plus efficaces moyen d'intégration de la personne ».

Il importe donc – et ce « Kit poétique » en témoigne – de révéler aux jeunes leur pouvoir d'invention.

« On ne peut rien enseigner à autrui, on ne peut que l'aider à le découvrir en lui-même » estimait Galilée et Albert Einstein d'affirmer :
« L'imagination est plus importante que le savoir ».

C'est ce que Geneviève (13 ans) explique à sa façon : « Une poésie, c'est un rêve qui dure un moment puis on se concentre et on écrit pour le conserver ».

Selon le poète Jules Mougin, la POESIE est partout et dans tout :

« Trouvez de la poésie dans un guidon de vélo, un bouton de porte, un paire de souliers. Emouvez avec de objets banals, de tuyaux de locomotives, de gouttières, des tas de cailloux.
S'occuper enfin de cela ».

Phrases essentielles qu'André Gide complète par une autre qui l'est tout autant :

« Que l'importance soit dans ton regard, non dans la chose regardée ! » .

Un conseil : En poésie, le rythme vivifie le langage, il est plus important que la rime, indispensable même.

Composer un poème, ce n'est pas chercher des rimes à tout prix, c'est « voir dans sa tête, s'écouter, écrire les mots que l'on voit et que l'on entend en restant attentif à leur musique ».

Quels que soient votre âge et votre lieu de vie, jouez la Poésie ! Pablo Neruda vous y invite :

« L'enfant qui ne joue pas n'est pas un enfant, mais l'homme qui ne joue pas a perdu l'enfant qui vivait en lui ».

16 juillet 2006

1.2.2 Témoignage de Danielle L'Oiseau, institutrice maternelle, Auteur-compositeur

Poésie et enfance

A l'école maternelle, comptines et poésies forment un tandem judicieux. Les deux sont porteurs de mots, de rimes, de sonorités, de rythmes, de rêves et d'imaginaire. Ces deux mondes débordants de ressources inestimables fascinent très tôt le jeune enfant.

La poésie introduit un langage nouveau, différent du quotidien. Ce langage d'ordre esthétique et créatif ouvre une porte sur un monde magique. Par l'évocation de ses images, l'enfant développe son imagination. Par les gestes, les mimes et les mots, l'enfant découvre le côté ludique du langage. Par l'expression de ses émotions et de ses sentiments, le langage aide l'enfant à oser la poésie.

La poésie fait partie intégrante du monde enfantin, il suffit d'appivoiser le petit par le biais des moments de vie vécus au cours d'une journée de classe. Les occasions sont nombreuses et sont à portée de la main: le gros chagrin lors de la rentrée des classes, l'arrivée d'un petit nouveau en milieu d'année, une dispute lors de la

collation, une séparation parentale, la peur d'un déménagement ou l'accueil d'un animal en classe.

Pour introduire la poésie de façon naturelle, il est conseillé de partir des événements personnels de l'enfant, puis petit à petit d'aller à la rencontre d'une poésie plus élaborée venue "d'ailleurs".

Quel merveilleux cadeau que d'offrir un poème à un enfant!

Cependant, cette offrande implique de la part de l'institutrice la mise en oeuvre:

d'un choix judicieux et approprié du poème

d'un moment de présentation

d'un temps d'imprégnation

et d'une activité d'exploitation

Le choix du poème

Ce choix sera aussi varié que possible et les "textes pour enfants" seront recueillis avec un certain discernement en tenant compte de la structure, de la force de mots, de la sonorité, du rythme, de la beauté du langage ainsi que de l'émerveillement qu'il dégage.

"Un poème doit être une fête de l'Intellect...Fête: c'est un jeu mais solennel, mais réglé, mais significatif, image de ce qu'on n'est pas d'ordinaire" Extrait de "Œuvres" de Paul Valéry.

Un moment de présentation

Avant d'entrer dans le poème, il faut le présenter. Citer le titre et le nom de l'auteur. Ensuite mise en évidence avec des dictions différentes et des timbres de voix variés du caractère du poème, de la musique des mots, du rythme, de la structure particulière (syntaxe et forme), des mots-clés, du "contenu-sens" avec ses émotions.

Un temps d'imprégnation

Dire un poème ou l'écouter, c'est habituer l'enfant à être attentif à un langage esthétique et c'est le familiariser aussi à une nouvelle forme d'art. Les moments de poésie peuvent se situer à divers instants de la journée: lors des regroupements, de l'accueil du matin, du départ des mamans ou du retour au calme, sous la forme d'une activité langagière précise et prévue ou spontanément lors d'un événement inopiné.

Une activité d'exploitation

Pour une meilleure exploitation, le poème aura été divisé en quatre parties représentées par quatre images⁶. Comment exploiter le poème en quatre images?

Mise en condition psychologique

L'institutrice annonce le sujet du poème aux enfants. Par exemple:"Nous allons découvrir un poème qui parle d'un bonhomme de neige.". Ceci a pour but d'éveiller chez l'enfant, des souvenirs, des sons, des sensations, des impressions et des

⁶ Ces quatre dessins sont proposés en Annexe I

images. Elle le prépare à entrer dans le poème afin que l'enfant ait une attitude positive pour la mémorisation.

Découverte du poème

Collectivement par accrochage d'une grande affiche représentant le poème en quatre images. Avec l'aide de l'institutrice, les enfants découvrent le titre, les images avec leurs symboles quantifiés et le contenu poétique. Image par image, les enfants formulent des hypothèses, émettent leur avis, expriment leurs idées et tâchent de donner un sens au texte lu à haute voix par l'institutrice. La chronologie du texte apparaît à l'enfant grâce aux symboles quantifiés (schème du dé) qui lui permettent de comprendre comment passer d'une image à l'autre, développant ainsi le réflexe de "lire" de gauche à droite. (Un exemple de poème en quatre images est annexé au présent texte).

Individuellement, chaque enfant reçoit une feuille format A4 identique à la grande affiche exposée et reproduit sur sa feuille le cheminement appris collectivement. Ensuite, les images peuvent être coloriées et découpées de sorte que l'enfant possède alors le poème sous forme de "puzzle" à restituer chronologiquement.. La compétence est acquise lorsque l'enfant est capable de recomposer le poème initial.

Un exemple de pratique de la poésie à la maternelle.

C'est la rentrée des classe et un enfant de 4 ans ne cesse de pleurer. Chaque matin, il vit un long déchirement au moment de la séparation d'avec sa maman. C'est un nouveau, qui vient d'une autre école. L'institutrice a usé de mille petits trucs, en vain. Quand soudain la poésie entre en scène. "Si tu continues à pleurer, le poisson rouge Ravioli va pleurer aussi, et...un poisson rouge qui se met à pleurer fait déborder l'aquarium et c'est l'inondation dans toute la classe!". L'enfant s'arrête un court instant, mais après avoir constaté qu'aucune larme ne perle chez Ravioli, il reprend ses pleurs. Alors l'institutrice s'accroupit près de lui et se met à lui dire un poème:

"Reste avec moi Maman (bis)
Non, non ça ne se fait pas.
Il y a un temps pour être enfant
Il y a un temps pour être grand.
Reste avec moi Maman
Non, non ça ne se fait pas
Et pourquoi pas, Maman?"

Son chagrin, gros comme une montgolfière, est près à s'envoler car un moment singulier passe à cet instant: c'est son histoire personnelle, c'est son moment à lui qui transformé par la magie de la poésie élève son chagrin-montgolfière haut, très haut dans la classe et illumine son visage d'un grand sourire. Il est enfin heureux.

1.2.3 Témoignage de Carine Marquis, Prix du Maître de la Journée Mondiale Poésie-Enfance 2006, en Communauté française de Belgique

A l'heure actuelle, nombreux sont les enseignants qui écrivent et éditent de la poésie pour les enfants.

Pourtant, la place qu'occupe la poésie dans les classes est très restreinte.

Cependant, dans ma classe, elle a sa place au moins huit fois par mois... Pourquoi ? Me direz-vous. Tout simplement parce que la poésie apporte aux enfants énormément de choses

Elle apprend à exercer la mémoire, c'est indiscutable, lors des apprentissages

Elle passe obligatoirement par l'écoute. Mes élèves adorent écouter les mots « voler » comme ils disent. Ils apprennent le simple plaisir d'écouter les mots chanter ! Les mots, les phrases sont comme des bulles que lance le poète et qui rebondissent dans l'esprit des enfants !

Elle implique également la lecture. Importante, indispensable. De plus, les enfants s'amuse à lire sur un ton fâché, bienheureux, sévère, fou, enjoué... L'impact change, croyez-moi !

Elle invite à la culture : la replacer dans son contexte, aborder son auteur, la comparer avec d'autres textes (poèmes) écrits sur le même thème (à des époques différentes, dans des lieux différents...).

Elle incite à l'écriture. Lorsque mes « loulous » sont prêts (après les différentes lectures, l'approche des rimes, des vers, des allitérations...), ils demandent en général à s'exprimer par l'écriture. C'est là qu'intervient l'émotion que l'enfant désire partager. De plus, c'est à cet instant qu'il fera appel à son imaginaire. Eluard a dit : « La terre est bleue comme une orange »... Pourquoi pas ? L'enseignante voit alors naître, des étincelles, des gouttes d'idées qui vont se transformer en un brasier, en océan, et qui permettront à l'enfant, à l'enseignant et à ses parents de voyager, de naviguer, de partager ses pensées.

La poésie va plus loin : elle aide l'enfant à se construire, à trouver un sens aux choses, à dédramatiser, à amplifier, à comprendre un peu plus le monde et lui-même. La liberté se transforme en mots.

Nous avons abordé « Frappe avec ta tête » de Balavoine, où mes enfants ont compris le rôle de la poésie : le plaisir mais également la liberté de penser. Le poids des mots est important.

Mes enfants abordent des auteurs comme Coran, Desnos mais aussi Brel, Duteil et également Devos !

La poésie est le territoire de l'imagination, de la beauté, du rêve et de la liberté. C'est le message que je fais passer auprès de mes 28 p'tits loups !

Les enfants ont envie, alors, de traduire leurs émotions. Plus loin encore, ils allieront les mots à des attitudes physiques, des tableaux, des dessins, des photos... Bref, c'est l'art !

Mes élèves, face à un paysage, ou à une journée, me disent « Madame Carine, tu as vu... ce paysage est un poème » ou « Cette journée est un vrai moment de bonheur et de poésie ».

L'enfant qui peut traduire ses émotions, ses états d'âme avec ses mots est un enfant équilibré, serein, bien dans sa peau !

Dans ma classe, quand la saturation s'installe, les enfants lisent un poème, écoutent un texte, une chanson ou observent une photo. C'est ce que nous appelons « la minute poésie ».

Cette année, nous avons abordé la peur de la violence. A travers la poésie, ces craintes sont bien passées, des slogans ont été créés... des messages ont été assimilés dans un monde où l'actualité nous terrorise !

La poésie est une bulle d'oxygène !

1.2.4 Témoignage d'un pédagogue et poète : George Jean

Le texte que vous trouverez ci-dessous constitue la préface de l'ouvrage de George Jean intitulé Comment faire découvrir la poésie à l'école, Paris, Retz, 1997.

Une école buissonnière

Il y a plus de vingt ans, c'était en 1966, paraissait aux éditions du Seuil, un essai que j'avais intitulé sans trop de modestie : La Poésie. Ce livre était le premier travail important que je consacrais à une forme d'expression ou plutôt à la passion qui allait constituer un des « noyaux durs » de toute ma vie.

J'ai cru que les travaux nombreux parus tant en France qu'à l'étranger sur la poésie rendaient obsolète mon petit livre. Je continuais pourtant à écrire presque chaque jour des textes « poétiques » sans chercher à savoir s'ils s'inscrivaient dans la « modernité », et tout en tenant compte des recherches linguistiques, sémiotiques, etc., les plus avancées théoriquement, je m'en tenais pour mon enseignement, aux idées simples qui étaient les miennes en 1966. Mais surtout, étant amené pour des raisons diverses, essentiellement professionnelles, à m'occuper de didactique de la langue française, je me suis particulièrement intéressé à l'impact du discours poétique sur les enfants et les adolescents.

Et peu à peu, j'ai participé à des expérimentations pédagogiques, rencontré des enseignants de tous ordres, des enfants et des adolescents de milieux socioculturels fort divers et constaté que dans ce domaine, la « poétique théorique » contemporaine importait moins qu'une réflexion essentielle, « phénoménologique » comme disait Gaston Bachelard, sur la poésie considérée comme langage « global » de l'être, du corps et de l'esprit ; j'apprenais dans le même temps que les données de la psychologie génétique et de la psychanalyse infantile incitaient les éducateurs à considérer que le langage, pour les enfants et pour les adolescents constituait, des premiers cris du nourrisson aux formes plus élaborées de l'expression orale et

écrite, de la lecture et de l'écriture, une manière d'exister dans son corps, dans sa sensibilité, dans son imagination.

La poésie est un autre langage, un langage-rêve

A partir de là, la poésie apparaît comme un discours très différent d'un discours « esthétique », « ornemental » propre à donner, comme on disait, un « supplément d'âme » à l'enfant. Très différent également de ce que fut longtemps à l'école la « récitation », conçue bien souvent et presque exclusivement comme un exercice de mémoire.

[...]

En général, on abordait les poètes du Moyen Age, des XVI^e et XVII^e, avant les contemporains que l'on abordait en fin de cursus, quand on les abordait. Les difficultés de lexique, de syntaxe, de phonétique, rencontrées chez les auteurs et poètes anciens étaient telles que nombre d'adolescents étaient à tout jamais dégoûtés de la poésie. Et dans un grand nombre de cas, les maîtres de l'école élémentaire n'abordaient les modernes que très timidement, se contentant d'auteurs « clairs », qui savaient « tourner avec élégance » le langage commun.

Or le mérite de ce que Julia Kristeva appelle la révolution du langage poétique est justement de manifester que la poésie est différente dans son essence du langage commun, ou plus précisément de la langue de communication.

Mais ce qui est vrai de la poésie contemporaine l'est également avec d'infinies nuances, de la poésie du passé et de toutes les formes d'expressions langagières de la poésie ; la poésie oraculaire du griot africain ou du poète kabyle, qui jaillit vers les oreilles et tout le corps des écoutants comme la poésie « opaque » et aphoristique d'un René Char relèvent, au-delà de leurs différences, du même désir d'user autrement de ce matériau disponible qu'est le langage articulé.

Entrer en poésie

Toute la difficulté de l'entreprise à laquelle je me suis donc depuis tant d'années attaché est de savoir en même temps « garder le secret » et faire que les poèmes restent pour tous les enfants, les adolescents (et bien sûr les grandes personnes), ces « roses publiques » que Paul Eluard évoquait. [...]

Il s'agit de sentir et de savoir comment on entre en poésie. Et pourquoi cette espèce d'immersion de l'enfant, de l'adolescent, dans un bain de langage dont la fonction n'est pas réduite à la communication, peut contribuer à aider un psychisme à s'équilibrer et l'imaginaire à construire et à structurer ses domaines.

Le mot école signifie alors le lieu où l'on se forme autant et plus que lieu où l'on s'instruit.[...] Il ne s'agit pas non plus d'exclure de mon propos l'école, le collège, le lycée, comme espaces d'apprentissages. Tout au contraire : l'école, telle sans doute qu'elle devrait être, est le lieu où pour chaque enfant l'essentiel se joue. Dans tous les domaines, certes, et particulièrement en tout ce qui concerne la lecture, l'écriture et la poésie considérée comme un langage.

Il va sans dire que mon discours n'aurait aucun sens s'il ne tenait pas compte, dans la mesure où l'école est ouverte à tous, des différences individuelles, des conditions

sociales et socioculturelles diverses des publics scolaires et autres que la poésie concerne ou pourrait et devrait concerner aujourd'hui. Mais alors que la culture « littéraire », le goût des lectures de fictions se révèlent plus dans les catégories d'enfants dits « favorisés », il apparaît souvent que les enfants les plus démunis, sur tous les plans, trouvent dans la poésie des réponses aux questions obscures qu'ils se posent et éprouvent, eux, le désir de dire « autrement » ce dont ils rêvent, ce qui les obsède, ce qui les tourmente, ce qui leur manque. Car alors ils se sentent libres de tout dire et les poèmes qu'ils reçoivent leur disent parfois plus qu'aux autres.

Je pense en effet, que toute l'activité poétique pour des enfants et des adolescents est double : la poésie se lit, s'écoute, se dit et s'écrit. La relation entre les pratiques de lecture et les pratiques d'écriture est insécable, dialectique. Tout lecteur de poésie réécrit mentalement le poème qu'il lit ou qu'il écoute et presque toujours désire écrire lui aussi, pour lui et pour les autres. [...]

L'art en général, pour certains êtres, la musique, les arts plastiques, la danse, etc., et pour tous je le crois la poésie, n'ont pas pour unique fonction d'exister pour la contemplation, l'écoute, ou la lecture, ce sont autant d'invites à la création et d'abord, à la création de soi.

Faire « l'école buissonnière », c'était au XVI^e siècle, aller dans les écoles clandestines où enseignaient des maîtres qui voulaient se soustraire à la redevance exigée par les chapitres des églises. C'est une école qui n'accepte plus les rigueurs de l'Institution. Tout le monde connaît le sens courant de cette expression.

L'école de la poésie est bien une école buissonnière où le spectacle de la nature, des êtres envahit les domaines de l'imaginaire.

Elle échappe bien (elle devrait) à toutes les contraintes institutionnelles. Mais en revanche, on y apprend dans son corps, dans sa sensibilité, dans son intelligence comme dans son imagination, que la liberté du langage se conquiert, que la mémoire se cultive et que l'enfant, l'adolescent, aux prises avec la poésie, y apprennent à se rassembler dans leur intimité et à s'ouvrir aux autres dans et par le langage qui dérobe ce qu'il dit autant qu'il révèle.

1.2.5 Témoignage d'un professeur d'Ecole Normale et poète : Jean-Luc Wauthier

Ce témoignage a été rédigé en vue de la parution de Kit thématique. Il est donc inédit.

Poète et écrivain, Rédacteur en chef du Journal des Poètes, Jean-Luc Wauthier enseigne la Littérature à l'Ecole normale de Nivelles et est chargé de la formation pédagogique des Régents littéraires.

POESIE ET ENFANCE

La poésie et l'enfant ? La poésie et l'adolescent ? Comment aborder cette vaste question ?

Sûrement pas en donneur de leçons ou, pire encore, en donneur de recettes, de techniques soi-disant infaillibles sur le plan pédagogique. Le maître se doit pourtant d'assurer ou de maintenir ce lien entre l'enfant et la poésie, lien que je crois chaque jour davantage privilégié.

On sait bien que, dans les pays soumis à la dictature – et je songe en particulier au règne ubuesque du sinistre Ceaucescu ler – la poésie demeurerait, pour le maître et l'enfant, un véritable espace de liberté, une " fleur de nos cadenas" chère à Norge. Et de cette douloureuse expérience, on peut extraire une première leçon. Le maître – qu'il soit instituteur ou régent–, qui aborde la poésie sans être poète lui-même, pressent, devine que, certes, la poésie est une science (au sens étymologique grec le poein est celui qui fait, qui façonne). Il croit donc naïvement qu'il faut aborder une telle science, même "humaine", avec les outils sérieux de la technique ; soit il abreuve les enfants de dodécasyllabes et autres rimes croisées, ce qui fait fuir son public vers des cieux plus cléments ; soit, ce qui est plus répandu de nos jours mais non moins pernicieux, il croit nécessaire de mettre la poésie " à la portée" des enfants. A la portée, quelle horrible formule, coupable de tant de dérives. L'imagination de l'enfant et de l'adolescent est un grenier bourré et elle possède une puissance telle que c'est de lui que nous recevrons des leçons, que ce sera à nous à nous mettre à sa portée. Dès lors, j'affirme que, si on lui laisse la bride sur le cou et si on ne le terrifie pas avec une manie explicative, l'enfant et l'adolescent sont tout à fait capables de ressentir et d'aimer la poésie la plus abstraite, la plus contemporaine. Le jeune disciple, et c'est heureux, confisquera donc la poésie au maître, réduit au rang de spectateur actif, ouvrant les sentiers vers les arbres de la poésie, aux ramures desquelles l'enfant déploiera ses joies, ses peines, ses désirs, ses lumières et ses ombres. Ainsi faisaient les maîtres roumains au temps de Ceaucescu : confisquée dans la vie de tous les jours, la parole libre gardait sa place royale dans le commentaire de poésie. Commentaire ? Le mot convient mal. En premier lieu, l'enfant rêvait sur le poème, se lisait à travers le poème et, partant, se construisait par et à travers lui. Kadaré m'a dit qu'il en était de même, dans le fond de l'enfer matérialiste que fut l'Albanie maoïste : « dans chaque village, disait-il, il restait un poète qui lisait ou disait ses vers à tous et pour tous ».

Serions-nous moins poètes, car davantage gâtés par la vie ? La poésie a-t-elle perdu chez nous cette force d'urgence qui sauve l'enfant, devenu homme, de l'Absurde ? A-t-elle perdu de sa réalité ? Pourtant, c'est parce qu'ils ne sont pas réels que les animaux de La Fontaine sont si vrais ; c'est parce qu'ils n'existent pas que le cancre de Prévert, le Victor de Norge, le Monsieur de Tardieu ou le Plume de Michaux ont un tel poids existentiel. C'est parce qu'ils se tiennent hors du monde, au moment de l'écriture, que Baudelaire et Rimbaud le réinventent et le restituent à son exacte place.

Enfants et adolescents savent bien que " la vraie vie est ailleurs". Il appartient bien moins au Maître de leur rendre cette vraie vie que de ne pas la leur confisquer : il suffit pour cela de passer le pont, disait Brassens.

L'instituteur et le régent littéraire sont donc d'abord et avant tout des éveilleurs, et spécialement, des passeurs de poésie. L'apprentissage des règles viendra plus tard et d'ailleurs d'une manière moins essentielle. Le premier contact avec quelque savoir humain que ce soit ne peut passer que par le plaisir, le double plaisir de l'exploration et de la découverte. A mes étudiants et étudiantes, je donne ce conseil de Breton " A vingt ans, ne pas se raser les antennes"

Ces antennes, qui captent les ondes de l'enthousiasme et de la curiosité sensible et intellectuelle, feront d'une classe sclérosée une classe en fête. C'est bien là le ressort profond de la poésie. Et sa plus haute raison d'être.

1.2.6 Témoignage d'une enseignante et poétesse : Christine Gilsoul

La poésie, quelle place occupe-t-elle dans le combat contre la violence à l'école et dans le monde ?

important

Mon propos ne sera pas de la mesurer mais de la laisser parler.

Elle naît comme une fleur dans notre jardin secret. Elle germe là où on lui permet de s'exprimer. Pour la respirer, il faudra lui donner un peu de notre temps parce qu'elle reste discrète dans le monde des humains.

En tant qu'institutrice j'ai rencontré la poésie dans le cœur des enfants.

Tous les enfants ont besoin de vérités et leur quotidien n'est pas toujours si facile à comprendre, à vivre.

Ils sont vrais. Ils attendent le meilleur. Comme le Petit Prince de Saint-Exupéry, ils aiment répéter les mots qui les apprivoisent.

« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »

Voici un secret pour essayer d'éveiller en l'être humain le désir de découvrir l'autre.

Un cadeau de poète.

N'est-il pas un espoir offert au lecteur ?

Il épanouit celui qui le reçoit car c'est de rencontrer quelqu'un à qui parler.

La poésie invite au dialogue.

Elle est une pédagogue sensible et exigeante parce qu'elle connaît la magie des mots.

« Oui, les mots sont de vrais magiciens. Ils ont le pouvoir de faire surgir à nos yeux des choses que nous ne voyons pas. Nous sommes en classe, et par cette magie merveilleuse, nous nous retrouvons à la campagne... » ou ailleurs !

(La grammaire est une chanson douce de Eric Orsenna de l'Académie française.)

On a peur. On est rassuré.

Et, le danger n'empêche plus de respirer!

L'enfant a un intense désir de bonheur... Or, nous savons que les tempêtes font partie du monde, elles soufflent bien ici ou là-bas. Toutes les nouvelles ne sont pas

bonnes, il faut apprendre à les entendre, à les comprendre pour continuer à aimer et se savoir aimé.

L'enthousiasme de prendre au sérieux les réflexions des enfants crée un climat de confiance et des liens naissent ...

Tout n'est pas rose dans une classe! Que de choses à gérer!

Les difficultés de s'exprimer empêchent souvent les savoir-dires. Il y a l'émotion, les ressentis, les bons et les mauvais moments. Ceux qui sont privilégiés permettent aux mots de se dire avant de s'écrire.

Oralement et par écrit, sous des formes diverses, on peut faire chanter des mots. Attention, ils se sentent vite emprisonnés !

Qui n'a pas de lacunes ? Le manque de connaissances a toujours été un frein. Quels voiles il faut parfois soulever pour découvrir le meilleur qui veille en nous !

Le problème de la feuille blanche est réel et l'orthographe en est un autre.

Quelles rimes faut-il ? Sont-elles nécessaires ?

Que va t-on penser de moi ?

Qu'est-ce qui est important ?

J'ai des choses à dire mais va-t-on les comprendre vraiment ?

Je suis curieux d'entendre les autres, surtout le poème de mon instit !

L'étincelle poétique a besoin d'être apprivoisée...

Le poème aime être lu à haute voix.

Si les vers, même imparfaits, créent des images, il y a un bonheur de les entendre.

Leur magie éclaire le désir de s'exprimer plus encore.

La formule idéale pour devenir poète n'existe pas.

Si ça peut aider, voici quelques idées toutes simples que j'ai expérimentées.

La poésie ouvre la porte aux sentiments et elle nous apprend comment donner une place à nos idées.

Les enfants, nos élèves, ressentent les émotions et les craintes qui nous unissent ou nous séparent.

Si la profusion de documents a fait de nous des lecteurs et des critiques attentifs, au moment de rédiger, les mots peuvent encore rester enfermés dans un silence.

Pour les aider à s'exprimer, il suffit d'écrire, dans le désordre, les mots auxquels nous tenons le plus.

Les lire à haute voix. Un tour de table c'est sympa !

Le partage oral facilitera la formation de phrases correctes venant du cœur.

Les vers poétiques naissent de ces phrases spontanées.

Les corrections seront diverses : l'enfant pourra se corriger lui-même ou si l'aide de l'adulte est nécessaire, elle se basera sur l'écoute.

(Que veux-tu exprimer? Les mots seront remplacés durant un dialogue avec le ou les petits poètes ! Le poème est un apprentissage à « comment dire vrai ». Il n'aime pas trop les impératifs !)

Les temps de mise en comm chanter les mots.

Le respect de l'autre et la tolérance éveillent à plus de convivialité.

Une bonne lecture à haute voix (seul, à deux ou à plusieurs) donne confiance et stimule l'imagination. Les plus faibles sont ainsi encouragés dans leur oser dire.

La présentation finale sera artistique...l'écriture et le dessin font bon ménage !
La poésie est un anti-dote à la violence.

Le concours reste, malgré les nombreuses contraintes, une démarche poétique au service d'une solidarité accueillante et internationale.

Dans un même élan, l'enseignant, l'éducateur ou l'animateur peut présenter le recueil de ses démarches pédagogiques.

Vas-y.

La poésie est un cri.

Les écoles peuvent devenir le lieu magique pour inventer des solutions nouvelles d'espérance.

1.2.7 Témoignage de la Présidente de la Journée Mondiale Poésie-Enfance : Moussia Haulot

La journée Mondiale Poésie-Enfance

Pourquoi cette action poétique ?

Parce que la puissance du mot est extraordinaire, et qu'il faut lancer les enfants à la rencontre des mots dès leur plus jeune âge.

La connaissance des mots permet de modeler sa pensée et de l'exprimer.

La maîtrise des mots leur permet de toucher aux nuances de l'âme.

Offrir le mot à l'enfant, c'est lui permettre d'exprimer ses peines, ses peurs, ses désirs, ses interrogations, ses plaisirs. C'est lui permettre de se nourrir de la richesse de la poésie, celle de jadis, celle d'hier et celle d'aujourd'hui.

C'est lui offrir la voie du dialogue avec « l'Autre ».

Nous voulons que l'on apprenne à l'enfant à s'exprimer dans les poèmes qu'il écrit.

Nous voulons ainsi que l'on apprenne à l'enfant à dire ses poèmes à haute voix devant sa classe, ceci afin qu'il prenne possession de l'espace par l'expression de sa pensée, par la portée de sa voix, par l'attitude de son corps.

Il faut qu'on lui apprenne à se faire entendre. En échange, il faut qu'il entende les autres dans tout ce que chacun désire exprimer.

A travers la recherche des mots, l'écriture du poème, le dire du poème, nous offrons aux enfants une voie de rencontre avec eux-mêmes et avec l'Autre.

Grâce à la poésie, nous offrons le plus beau cadeau que nous puissions offrir à nos enfants, c'est le pouvoir et le désir du dialogue. Car sans dialogue, il n'y a pas de rencontres sauf avec les poings, sauf avec les armes.

1.3 Définition de la poésie et du poème

1.3.1 Définitions d'enfants⁷

La poésie, c'est...

un petit bonheur à écouter (Dominique, 11 ans)

imaginer des rêves parfois impossibles ou faire parler des choses qui normalement ne parlent pas (Annick, 11 ans)

un monde inventé par le poète. Ses habitants sont des mots humbles placés tels qu'on croirait qu'ils sont extraordinaires (Gino, 12 ans)

un moyen de communiquer sa joie aux autres. Elle exprime la joie du sculpteur, du peintre, du musicien... (Catherine, 12 ans)

Après avoir lu quelques poèmes ou après avoir entrepris la phase de rédaction des poèmes destinés au concours, nous vous invitons à demander à vos élèves leurs propres définitions de la poésie. Le résultat pourrait bien vous surprendre... tout comme nous pourrions l'être !

1.3.2 Définitions d'auteurs

Vous trouverez ci-dessous une liste non exhaustive de définitions de la poésie par des poètes et auteurs. Le choix s'est porté sur des définitions que vous pourrez expliquer à vos élèves. De nombreuses autres définitions de la poésie par des auteurs peuvent être trouvées dans des recueils de citations, au fil de vos lectures, sur Internet, etc.

La [poésie](#) est [mémoire](#), [mémoire](#) de l'[intensité perdue](#) (Yves Bonnefoy)

La [poésie](#), c'est le [temps durant lequel](#) un [homme oublie](#) qu'il va [mourir](#) (George Perros)

La [poésie](#), c'est un des plus [vrais](#), un des plus [utiles surnoms](#) de la [vie](#) (Jacques Prévert)

[Appelons poésie](#) une [création](#) par l'[image](#) et le [rêve](#) (Jules Renard)

La poésie est l'expression, par le langage humain ramené à son rythme essentiel, du sens mystérieux des aspects de l'existence ; elle doue ainsi d'authenticité notre séjour et constitue la seule tâche spirituelle (Stéphane Mallarmé)

La poésie ne rythmera plus l'action, elle sera en avant (Arthur Rimbaud)

La poésie n'est ni dans la vie ni dans les choses. C'est ce que vous en faites et que vous y ajoutez (Reverdy).

⁷ Les définitions d'enfants que vous trouverez dans cette partie sont extraites du livre de Pierre Coran et Pascal Lemaître, L'Atelier de Poésie, Casterman, 1999.

1.3.3 Définition des dictionnaires

Le Petit Robert de la langue française :

Nom féminin – 1511 ; « art de la fiction littéraire » 1350 latin *poesis*, du grec *poiêsis* « création »

Art du langage, visant à suggérer par le rythme (surtout le vers), l'harmonie et l'image. « La poésie se trouve ainsi par nature, le département des Lettres le plus proche des arts » (Caillois). « Victor Hugo a su exprimer par la poésie le mystère de la vie » (Baudelaire). La poésie doit « Réfléchir par les couleurs, les sons et les rythmes, toutes les beautés de l'univers » (Mme de Staël).

Manière propre à un poète, une école, de pratiquer cet art ; l'ensemble des œuvres où se reconnaît cette manière. Poésie classique, romantique, symboliste, surréaliste. [...]

Qualité d'émotion esthétique (que peu éveiller un spectacle, un lieu, une situation). La poésie des ruines. Un moment plein de poésie (voir romantique). « Je sais qu'il y a de la poésie dans ce gratte-ciel. Tout le monde admire l'arrivée à New York » (Valéry)

Aptitude (d'une personne) à éprouver l'état, l'émotion poétique : « Il y a pourtant de la poésie dans tous les êtres capables d'affections vives et profondes » (Madame de Staël). Il manque de poésie : il est terre à terre. – par extension (d'une situation) Ça manque de poésie ! c'est banal, plat, vulgaire. CONTRAIRES Prose, prosaïsme.

1.3.4 Autre définition...

Voici la « définition » que donne Louis Pausanias, inspecteur des écoles à la retraite et pédagogue dans son document intitulé *Initiation poétique à l'école* que vous pouvez consulter sur son site [PRIMECOLE](http://www.primecole.com)⁸.

« Qu'est-ce que la poésie ?

Il paraît impossible de définir « ce qu'est la poésie » d'une façon totalement « objective ». Pour parler le plus simplement, il s'agit d'abord d'un domaine d'expression individuelle, qui commence avec le plaisir de recevoir de la poésie d'un autre, et d'en communiquer à d'autres.

Cet acte de communication paraît fondamental : le poète, par la parole, le chant, ou l'écrit, offre quelque chose à son auditeur ou lecteur.

Celui qui fait la lecture ou la récitation d'un poème, offre aussi, en même temps, sa propre émotion, sa propre sensibilité qui recréent le poème...

C'est pourquoi l'on peut dire que le poème existe de façon autonome, et qu'il renaît, pour les autres ou pour soi, à chacune des lectures qui en sont faites, orales et silencieuses... »

⁸ PRIMECOLE, Site de pratique pédagogique pour les enseignants (débutants ou non) des écoles maternelles et élémentaire : <http://www.primecole.com/>

2 Approche par les mots

(Faire vivre les mots en jouant avec eux : techniques)

Voici une liste non exhaustive de techniques de jeux de mots que vous pouvez utiliser avec vos élèves. Le mot présence du mot « jeu » souligne l'aspect ludique et récréatif de ces instants d'éveil à la poésie. Le but est de faire en sorte que les enfants s'approprient les trésors du langage et en explorent ses différents possibles.

2.1 Acrostiches.

« L'acrostiche est un poème qui contient une surprise : lues de verticalement, les premières lettres de chaque vers composent un mot »⁹

Exemple : « Lit » dans Le Dormeur du val de Rimbaud :

Les parfums ne font pas frissonner sa narine;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Vous pouvez inviter vos élèves à faire de même avec leur prénom. Les premières lettres de chaque vers peuvent d'ailleurs être mises en valeur pour faciliter la lecture de l'acrostiche. Le traitement de texte permet facilement cette mise en évidence par le recours à l'enrichissement typographique (caractères gras, de couleur, de taille supérieure, etc.)

Mais une acrostiche peut également se composer d'une succession d'adjectifs. Dans ce cas, prenez un mot et demandez à vos élèves de trouver un adjectif décrivant ce mot pour chaque lettre.

Exemple :

Agréable
Merveilleuse
Inoubliable
Tendre
Irrésistible
Eternelle

⁹ Irène CORAN et Giampiero CAITI, *Jouons avec les mots*, Casterman (Coll. « Les Heures Bonheurs), 1998, p.8

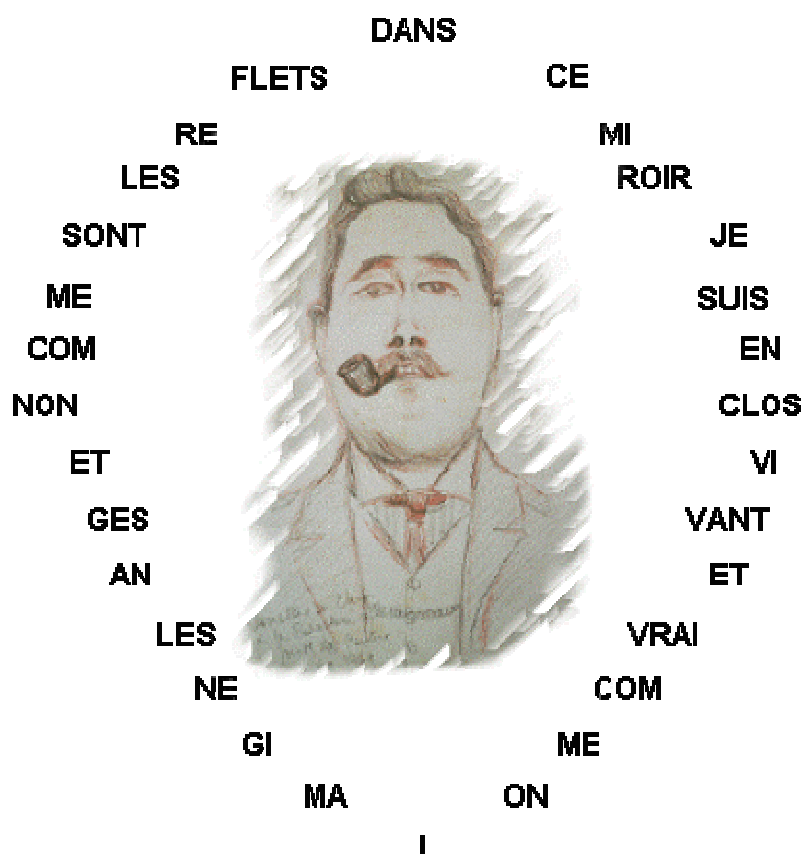
Vous pouvez aussi proposer à chacun de vos élèves de faire cet exercice avec le prénom d'un(e) camarade de classe. Chaque lettre du prénom devra correspondre à un adjectif définissant l'élève auquel il fait référence.

Vous pouvez proposer à vos élèves de réaliser des cartes de vœux sur base de cette technique.

2.2 Les Calligrammes

Cette technique a été largement employée par Guillaume Apollinaire. Il s'agit d'agencer des vers de manière telle qu'ils évoquent l'objet du texte.

Exemples :





(D'autres exemples de Calligrammes d'Apollinaire figurent en annexe)

Le site Internet « Enseignants du primaire » propose une activité autour de cette technique¹⁰ :

Objectif : Découvrir et inventer des calligrammes.

Déroulement :

Dire aux enfants que certains poètes jouent avec la graphie des poèmes et montrer quelques exemples de calligrammes de Guillaume Apollinaire.

Laisser les enfants observer et faire des remarques.

Demander aux enfants :

- ce que représentent les calligrammes (personnage, animaux, objet, paysage...);
- quelle est la longueur du texte (un mot, une phrase, un court poème,...);
- quel est le sens de la lecture, comment le poème se lit;

etc.

Réalisation de calligrammes :

Première phase :

Définir avec les enfants ce qu'est un calligramme (écrit qui représente un personnage, un animal, un objet, un paysage, à la fois par le dessin et par les mots,...).

Proposer aux enfants d'en réaliser quelques uns et organiser la classe en petits groupes (3 élèves).

Distribuer des feuilles A3, une par groupe.

Demander aux enfants de choisir un mot, une expression, une phrase, ou même un poème qu'ils mettront en image. Le poème choisi peut être un poème créé par l'enfant lui-même ou trouvé dans un livre.

Noter les différentes propositions des enfants au tableau (socialisation des idées, aide aux moins créatifs,...).

Demander aux enfants de dessiner la forme au crayon sur la feuille, puis d'écrire les lettres du texte en suivant les contours du dessin.

Enfin, les enfants gomment le dessin au crayon et vérifient qu'il n'y a pas de lettres oubliées.

¹⁰ <http://www.enseignants-du-primaire.org/poesie/creation/calligrams.htm>

Afficher les différentes réalisations et demander aux enfants de dire ce qu'ils en pensent, de justifier leurs propos, etc.

Deuxième phase :

Travail individuel, sur une feuille A4. Les enfants tiennent compte des remarques et suggestions faites pour réaliser leur propre calligramme.

Tous les calligrammes pourront être exposés sur les murs de la classe ou dans le coin réservé à la poésie.

2.3 Comptines

Dans les comptines, les paroles sont souvent illogiques, s'inspirent quelque fois d'anciennes formules magiques (Am, stram, gram) ! Leur sonorité est importante : "Pic paradid, paradoc souda!". Grâce à l'assemblage de sons, à la joie qu'ils procurent lors de leur prononciation, l'enfant approche de très près le langage poétique. En effet, ces comptines jouant sur les syllabes et les sonorités lui ouvrent le monde des rimes et du mètre.

Le rythme est donc très important dans cette technique. Il permet le support du geste quand il y en a un et c'est ce qui en permet la mémorisation.

La comptine offre en quelque sorte un « rythme verbal », puisque le langage se prononce par le biais de pulsations. Elle constitue également « un palier entre les jeux vocaux des tout-petits et l'expression de la pensée qui s'organise »¹¹.

Exemples de comptines :

J'ai trempé mon doigt
dans la confiture, TURELURE
ça sentait les abeilles,
ça sentait les groseilles,
ça sentait le soleil.
J'ai trempé mon doigt
dans la confiture, TURELURE
puis je l'ai sucé, sucé,
mais tellement sucé
que je l'ai avalé.

Rondin, picotin la Marie a fait son pain
Pas plus gros que son levain
Son levain était moisi
Et son pain tout aplati
Tant pis.



¹¹ Christophe de MONTMOLLIN, Conseillers Pédagogiques en Education Musicale (CPEM), *Comptines et phonologies*, avril 04 (http://www.ac-versailles.fr/etabliss/ien-arpajon/outils_professionnels/selection_circonscription/art/comptine_phonologie.pdf)

Il était un petit homme, pirouette, cacahouète
Il était un petit homme
qui avait une drôle de maison (bis)

Sa maison est en carton, pirouette, cacahouète
Sa maison est en carton
ses escaliers sont en papier. (bis)

Le premier qui y montera, pirouette, cacahouète
Le premier qui y montera
se cassera le bout du nez. (bis)

C'est le facteur qui y est monté, pirouette, cacahouète
C'est le facteur qui y est monté
il s'est cassé le bout du nez (bis).

✂

Turlututu, chapeau pointu
Tralalala, chapeau tout droit
Tralalalère, chapeau de travers
Tradéiré, chapeau sur l'nez
Zim, zoum, zam, bonsoir madame.

✂

Une souris verte
qui courait dans l'herbe
je l'attrape par la queue
je la montre à ces messieurs
ces messieurs me disent
trempez-la dans l'huile
trempez-la dans l'eau
ça fera un escargot tout chaud
je la mets dans mon chapeau
elle me dit qu'il fait trop chaud
je la mets dans mon tiroir
elle me dit qu'il fait trop noir
je la mets dans ma culotte
elle me fait trois petites crottes.

✂

2.4 Ponctuation

La ponctuation est un élément capital dans le langage. Elle permet de comprendre un texte, de restituer la pensée de ce dernier correctement. Par les intonations qu'elle imprime et donc par son caractère expressif elle contribue également largement à la musicalité et à la respiration du texte.

Afin de sensibiliser vos élèves à l'importance de la ponctuation vous pouvez leur lire ou leur faire lire ces quelques textes :

PONCTUATION

- Ce n'est pas pour me vanter,
 Disait la virgule,
Mais, sans mon jeu de pendule,
Les mots, tels des somnambules,
Ne feraient que se heurter.

- C'est possible, dit le point.
 Mais je règne, moi,
Et les grandes majuscules
Se moquent toutes de toi
Et de ta queue minuscule.

- Ne soyez pas ridicules,
 Dit le point-virgule,
On vous voit moins que la trace
De fourmis sur une glace.
Cessez vos conciliabules

Ou, tous deux, je vous remplace !

Maurice CARÊME

PAVANE DE LA VIRGULE

« Quant-à Moi ! », dit la Virgule,
J'articule et je module ;
Minuscule ; mais je régule
Les mots qui s'emportaient !

J'ai la forme d'une Péninsule ;
A mon signe la phrase bascule.
Avec grâce je granule
Le moindre petit opuscule.

Quant au Point !
Cette tête de mule
Qui se prétend mon cousin !

Voyez comme il se coagule,
On dirait une pustule,
Au mieux : un grain de sarrasin.

Andrée CHEDID

Vous pouvez prendre des phrases, de petits textes et en enlever tout signe de ponctuation. Demandez à vos élèves de restituer les signes manquants, sensibilisez ceux-ci aux différentes significations que prend la phrase selon que l'on place la virgule à un endroit ou à un autre, et faites-leur observer les différences d'intonations lors de la lecture.

Voici de simples exemples 12:

A leur anniversaire, quand les jumeaux ont soufflé, les bougies des gâteaux ont tremblé.

A leur anniversaire, quand les jumeaux ont soufflé les bougies, des gâteaux ont tremblé.

Qui a menti, Marie-Jeanne ?
Qui a menti ? Marie-Jeanne ?
Qui a menti ? Marie ? Jeanne ?
Qui a menti, Marie ? Jeanne ?
Qui a menti, Marie ? Jeanne !

2.5 Rimes

« La rime est une disposition de sons identiques que le poète choisit de placer à la fin du dernier mot de deux ou plusieurs vers. »¹³

Richesse des rimes.

- Rimes pauvres : la voyelle seule est semblable. Il ne s'agit que d'une simple assonance (ex. ami / pari).
- Rimes suffisantes : la consonne précédant la voyelle accentuée est la même dans les deux mots (ex. bannir / finir).
- Rimes riches ou très riches : présence de plusieurs syllabes identiques de son et d'articulation (trois sonorités ou plus : ex. vaillant / travaillant).

Pourquoi ne pas lire des poèmes à vos élèves en leur demandant de faire une chasse à la rime, de définir le type de rime utilisé ?

¹² Irène CORAN et Giampiero CAITI, *op. cit.*, p.37.

¹³ *Ibid.*, p. 41.

Autres activités :

Des prénoms en rimes...

Le but de cette activité est de demander à vos élèves de dresser une liste de mots qui riment avec leur prénom. Une fois cette liste dressée, l'enfant se présente à la classe en disant, par exemple : « Je m'appelle Georges et je n'ai pas mal à la gorge », « Je m'appelle Nathalie et je rêve de visiter l'Italie ».

Une fois tous les prénoms utilisés, vous pouvez créer Le Poème de la classe en supprimant « Je m'appelle » et « et je » (Georges n'a pas mal à la gorge). Chaque enfant sera acteur du poème.

Vous pouvez aussi donner ce texte de Pierre Coran, Les Moustiques

Les moustiques
Piquent, piquent
Les gens qui
Pique-niquent

Ils attaquent
En oblique
Les hamacs
Élastiques

Et bivouaquent
Sans panique,
Dans les sacs
En plastique.

Les moustiques
Font la nique
Aux gens qui
Pique-niquent

Et ils piquent
Et repiquent
En musique
C'est comique !

Chaque strophe de ce poème se dit crescendo de façon telle débiter le poème en chuchotant (on entend les moustiques qui arrivent au loin). Ensuite le volume sonore augmente progressivement de façon à obtenir un éclat sur le mot « comique » (les moustiques sont là !).

Créer un poème qui rime, c'est se fixer une contrainte d'écriture dont le respect est relativement aisé. Du reste les rimes renforcent la musique des textes et offrent un terrain de recherche tout à fait intéressant.

2.6 Rythmes

Le rythme imprimé à un poème permet de le distinguer de la prose. Vous trouverez ci-dessous une approche de ce qu'est le rythme en poésie¹⁴.

Qu'est-ce que le «Rythme»?

C'est la musique du poème : à l'origine la poésie était toujours accompagnée de musique, d'un instrument (la lyre, la harpe, le luth, etc.). Elle en a gardé l'essentiel, le Rythme :

Le Rythme est le rapport régulier perceptible à l'oreille entre la répartition des accents dans un énoncé et le nombre de syllabes séparant ces accents; ce nombre constitue une mesure.

Le Rythme est basé sur le retour, à intervalles plus ou moins réguliers, d'accents toniques. Il donne sa cohérence au poème; difficile de déplacer des mots sans détruire l'équilibre du texte.

Toute rupture du Rythme a un effet de mise en valeur. La poésie moderne joue beaucoup sur les contrastes de Rythme.

Afin d'initier vos élèves au rythme d'un poème, vous pouvez effectuer des exercices qui illustrent la nécessité de bien placer les accents, de respecter la ponctuation et de respirer à bon escient :

Soliloque

Quand la pluie pique,
Son plic est réciproque :
Le choc s'applique
Et réplique ploc !

Alain Serres

Chat qui loupe la chaloupe
Chat qui loupe
La chaloupe
Est par l'eau chamboulé.

Chat qui loupe
La chaloupe
Et s'est cramponné

Au mât tout démâté
Est un matou maté.
Pierre Coran

¹⁴ « Petit traité de Versification française – IV Le rythme : « De la musique avant toute chose », <http://www.anthologie.free.fr/traite/traite02.htm>

Vous pouvez aussi aborder le rythme en demandant à vos élèves de chanter des mots. Voici un exemple¹⁵ :

Dites trois fois le mot : « libellule »

Plus vite, plus lentement, plus haut, plus bas.

A présent, chantez ce mot plusieurs fois de suite.

Recommencez en variant le ton : de la libellule gaie à la demoiselle cafardeuse en passant par la colérique, la paresseuse, la timide, la boudeuse, l'enthousiaste...

Après avoir chanté le mot « libellule » et avoir vu comment les mots pouvaient cheminer dans une phrase, un vers, une strophe, Aurore (11 ans) a écrit en peu de temps :

Une Libellule
Sur une bulle.

La libellule
Pique la bulle.

Pan !

La bulle est nulle.
Et la libellule ?

Elle est ridicule.

2.7 Synonymes

Les synonymes sont des mots qui ont le même sens ou un sens voisin. Leur utilisation permet d'éviter les répétitions dans un texte.

Vous pouvez vous amuser avec vos élèves à développer une activité comme celle qui suit¹⁶ :

Voici une phrase simple : Les enfants mangent beaucoup

Cette affirmation comporte trois éléments :

Un substantif-sujet : les enfants

Un verbe conjugué : mangent

Un adverbe-complément : beaucoup

¹⁵ P. CORAN et P. LEMAITRE, *L'Atelier de Poésie*, Casterman, 1999, p.30.

¹⁶ Activité proposée dans Irène CORAN et Giampiero CAITI, *op.cit.*, p. 45

Voici une liste de synonymes pour chacun de ces éléments

| | | |
|--------------|--------------|--------------|
| Les enfants | mangent | beaucoup |
| Les mômes | bouffent | énormément |
| Les gosses | boulottent | copieusement |
| Les petits | se goinfrent | à gogo |
| Les lardons | s'alimentent | abondamment |
| Les bambins | becquettent | à profusion |
| Les mioches | s'empiffrent | bougrement |
| Les moutards | grignotent | bien |
| Les marmots | se gavent | terriblement |
| Les mouflets | bâfrent | vachement |

Vous pouvez combiner tous les mots de ces colonnes.

Si vous prenez comme sujet « les enfants », vous pouvez lui adjoindre n'importe quel verbe de la deuxième colonne et vous produisez 10 phrases synonymes.

Si vous faites la même chose avec les dix termes de la première colonne, vous obtiendrez 10 x 10 phrases, synonymes, soit 100.

Si à chacune de ces 100 phrases, vous ajoutez successivement les 10 expressions de la troisième colonne, vous réussirez à obtenir 1000 phrases synonymes !

2.8 Ecrire un poème « A la manière de... »¹⁷

Il existe de nombreux poèmes compréhensibles pour les enfants. Vous pouvez lire un poème à votre classe. Ecrivez ce poème sur le tableau et demandez à vos élèves de recopier le texte en respectant bien la disposition des différents vers.

Sur base de ce texte, demandez ensuite à vos élèves d'écrire leur propre poème en s'inspirant du déroulement du poème cité en exemple.

¹⁷ Ces exemples sont extraits du site Internet « L'Atelier des Petits poètes ». Vous en trouverez d'autres à l'adresse : <http://www.ac-nancy-metz.fr/petitspoetes/>
Sélectionnez l'intitulé « Salle de jeux » et ensuite, dirigez-vous en bas de la page et choisissez « A la manière de... »

Exemples :

a. Texte utilisé :
Si j'étais poète de Boris VIAN

Si j'étais poète
Je serais ivrogne
J'aurais un nez rouge
Une grande boîte
Où j'empilerais
Plus de cent sonnets
Où j'empilerais
Mon oeuvre complète.

b. Réalisations d'élèves :
Si j'étais un bateau

Si j'étais un bateau
Je voguerais sur l'eau
Sur le mât mon drapeau
Saluerais les oiseaux
Qui jouent le matin
Avec les gentils dauphins
Qui jouent le matin
Avec les vilains requins.

Régine Guttin, 6F
Elève du Collège Les Dauphins,
38110 ST JEAN DE SOUDAIN

Si j'étais un oiseau

Si j'étais un oiseau
Je volerais le plus haut
Et je me ferais le plus beau
De tous les oiseaux
Je volerais
Je volerais par-dessus les haies
Et je partirais
Quand je le voudrais !

Tatiana Kitoko, 6C
Elève du Collège Les Dauphins
38110 ST JEAN DE SOUDAIN

a. Texte utilisé

J'ai mis de Arthur Haulot

J'ai mis dans ma gibecière
mes collines, mes châteaux,
mes églises, mes rivières,
mes prairies, mes chevaux.

Je me suis noué au cou
un foulard de pleine lune
dans ma poche ai mis un bout
de pain et deux ou trois prunes.

J'ai chaussé mes gros souliers
pris mon chapeau de tempête
et je me suis en allé
esprit clair et cœur en fête.

J'irai jusqu'au bout du monde
et je rentrerai chez moi
si la terre est vraiment ronde
le bout est derrière toi.

b. Réalisations d'élèves

J'ai vu

J'ai vu dans ma maison
des tables, des gâteaux,
des volets, des bonbons,
des chats, des chapeaux.

J'ai mis à mes jambes
un pantalon bleu ciel
dans mon sac des colombes
et du miel.

J'ai enfilé des chaussettes
mis mes chaussures de soleil
je suis partie en basket
avec un réveil.

Je verrai le vent
s'il ne va pas trop vite
et si le temps
ne change pas en tempête.

Karine Alvin
Ecole Élémentaire
31230 MONTBERNARD

3 Ecrire en s'amusant

3.1 Dérouiller l'imaginaire

Tout le monde a des idées, tout le monde a des rêves, tout le monde ressent des émotions, éprouve des sentiments, possède des souvenirs. Ce constat efface la distinction entre adulte et enfant et permet à tout un chacun d'entrer en poésie soit par la découverte et la lecture de poèmes, soit par l'acte de création.

Les enfants débordent d'imagination. Il n'y a qu'à les observer jouer. Un bout de bois peut se parer des attraits d'une baguette magique sous le regard d'une petite fille ou d'un petit garçon. Des visages se dégagent des nuages, le dessous de la table se transforme en cabane...

Le champ des possibles et de l'imaginaire est infini sous le regard d'un enfant.

Mais fils de bon fils
Ou fils d'étranger
Tous les enfants
Sont des sorciers
Fils de l'amour
Fils d'amourettes
Tous les enfants
Sont des poètes
Ils sont bergers
Ils sont rois mages
Font des nuages
Pour mieux voler

Jacques Brel, Fils de...

Afin de gérer en classe ce potentiel d'imagination et d'en tirer parti, il existe différentes activités à réaliser avec les enfants. Ces dernières permettent de donner un fil conducteur pour une approche à la fois personnelle et commune de l'imaginaire.

Lionel Pausanias¹⁸ souligne aussi l'aide que peut apporter une « contrainte pédagogique » dans le processus de « déblocage » de l'imaginaire : « La productivité créatrice est souvent beaucoup plus forte si l'on a dû se plier à des contraintes rigoureuses, que si l'on reste libre de suivre son penchant immédiat »¹⁹.

Cette approche peut grandement contribuer à l'enrichissement du vocabulaire des enfants en ce qu'elle utilise parfois des mots que les enfants ne connaissent pas et qu'ils apprennent à reconnaître et à utiliser. Une approche ludique permettra aux enfants de mieux retenir les mots ainsi appris.

¹⁸ Cf. Site Internet PRIMECOLE : <http://www.primecole.com/>

¹⁹ Ibid., voir *Initiation poétique*, « Création poétique », p. 23.

3.1.1 Collectionner des images.

Vous pouvez découper toute une série d'images dans des magazines, des journaux, des catalogues, etc. Ces images peuvent représenter la réalité, être des dessins, des photographies, peu importe.

Sur base de ces images, vous pouvez demander à vos élèves d'exprimer ce qu'ils ressentent à leurs visions. Certains éprouveront tel sentiment, d'autres en ressentiront d'autres, le but est de permettre à chaque enfant d'identifier sa réaction propre par rapport à ce qui lui est présenté.

Vous pouvez également demander à chaque enfant d'apporter une image qu'il aime et lui demander de s'exprimer par rapport à elle. Vous pouvez demander l'avis des autres enfants sur l'image apportée. Attention, les sentiments ou des émotions de chaque élève doivent être respectés. En expliquant pourquoi il aime une image, un enfant ouvre une fenêtre sur son intimité, sur sa personnalité. Il ne faudrait pas que des réactions du style « C'est nul ! » viennent bloquer l'élève. Par contre, un autre enfant peut très bien dire pourquoi cette image ne le touche pas. Le dialogue peut ainsi s'instaurer et le respect des différentes approches peut être valorisé.

3.1.2 Approche ludique des mots

Tout comme pour les images, vous pouvez constituer une liste de mots et demander à vos élèves ce qu'ils éprouvent à leur audition. Demandez-leur aussi de prononcer ces mots et d'exprimer la sensation ressentie lors de la prononciation.

Cette approche tend à aborder le mot dans sa totalité : son sens, sa sonorité, les images qu'il éveille.

Vous pouvez également demander à vos élèves de penser et de trouver des mots

fatigués (bailler, sommeil, traîner, lenteur, oreiller,...)
doux (câlin, bisou, caresse, flocon, chaleur, amitié,...)
joyeux (fête, jouer, rire, danser, musique, soleil,...)
tristes (chagrin, pleur, pluie, peine, douleur,...)
comiques (pyjama, bouillotte, chatouille, gargouille, ouistiti,...)
gourmands (chocolat, gâteau, bonbon, crème fraîche, pâtisserie...)
...

Vous pouvez aussi utiliser comme point de départ les couleurs. En premier, vous pouvez demander des

Des mots bleus (océan, ciel, encre, piscine, myosotis, aquarium...)
Des mots jaunes (sable, tournesol, jonquille, miel, vanille ...)
Des mots rouges (tomate, coquelicot, cerise, coccinelle, cœur,...)
Des mots verts (herbe, printemps, plante, forêt, salade, épinard,...)
Des mots blancs (neige, ouate, mouette, lait, farine, lessive, dent, talc...)
Des mots noirs (nuit, réglisse, ébène, café, corbeau, ténèbres, ombre,...)

Des mots gris (souris, pluie, pierre, brouillard ...)

Des mots multicolores (papillon, arc-en-ciel, bouquet, perroquet,...)

Les possibilités sont infinies. Sur base de ces jeux, vous pouvez collecter des mots que vous pourrez réutiliser par la suite pour écrire, par exemple, un poème en jaune.

Définitions d'un mot

Un autre jeu à mettre en pratique est celui de la « définition d'un mot ».

Vous pouvez lire à vos élèves des mots qu'ils ne connaissent pas et leur demander quelle serait leur définition de ce mot.

Voici quelques exemples de mots que vous pouvez leur proposer :

Datura, samovar, vasistas, ancolie, cardamome, badiane, olibrius...

Ecoutez les définitions proposées, observez les différences et les similitudes entre les propositions. Ensuite, donnez aux enfants la définition du mot ou montrez-leur une photo le représentant. Sur base des définitions proposées par les enfants, vous pouvez ensuite proposer une nouvelle définition combinant le réel (ex. la datura est une fleur qui...) et la définition inventée par les enfants.

Le Lipogramme

Utilisation de la technique des Surréalistes²⁰ utilisée par Benjamin Pérec.

Vous pouvez demander aux enfants d'écrire des phrases dans lesquelles une lettre est interdite. La suppression d'une voyelle est un excellent exercice. Les enfants devront trouver d'autres mots, des synonymes pour jouer la règle du jeu.

²⁰ Le Surréalisme, né après la première Guerre Mondiale, est caractérisé par son opposition à toutes conventions sociales, logiques et morales. C'est un mouvement qui met en avant le rêve, l'instinct, le désir et la révolte. Autant littéraire qu'artistique, il provient du Dadaïsme. Certains artistes importants du Surréalisme proviennent de ce premier courant, par exemple: Max Ernst, Man Ray et Hans Arp. Tout comme le Dadaïsme, le Surréalisme est marqué par ses écrivains. En 1924, André Breton écrit le "Manifeste du Surréalisme". Il était surtout désireux de garder la pureté originale du mouvement, malgré le fait que les artistes n'aient que d'étroits liens tout au long de l'existence de celui-ci. La cohésion du groupe a surtout été marquée par les nombreuses expositions à Paris.

Prendre des expressions à la lettre

Dans ce jeu, le but est de prendre à la lettre des expressions courantes, telles que

une grenouille de bénitier
un coupeur de cheveux en quatre
un bon à rien
un faiseur de pluie
un essuyeur de tempêtes
un bouc émissaire
un canard boiteux
une mère poule
...

et de demander aux enfants de décrire le métier exprimer dans chaque proposition.

3.2 L'environnement

Afin que la poésie conserve sa vitalité et ses qualités d'épanouissement des élèves, il importe que l'environnement dans lequel se déroule ses séances de découverte diffère du contexte habituel de la classe.

Il est important de faire comprendre à vos élèves que le temps que vous consacrez avec eux à la poésie à quelque chose de privilégié, qu'il existe un temps pour se consacrer à cette discipline. L'expression « entrer en poésie », utilisée par Pierre Coran et Pascal Lemaître est fort à propos : « Entrer en poésie, c'est une affaire de temps. On ne s'engouffre pas en poésie comme dans un garage ou une salle de sport. On y entre comme dans une cathédrale, un cinéma ou au théâtre, sans hâte et l'œil curieux »²¹

Un environnement adapté à la poésie permettra aussi de désencombrer l'esprit de vos élèves et de faire de ces séances des moments privilégiés.

3.3 Le Lieu

L'endroit dans lequel se déroule les séances d'éveil à la poésie devraient différer de la configuration habituelle de la classe.

Vous pouvez tout simplement faire un cercle avec des chaises. Cette solution très simple abolit une distance entre vous et vos élèves et permet donc un autre type de contact avec eux.

²¹ P.CORAN et P. LEMAITRE, « Entrer en poésie », in *L'Atelier de Poésie*, Casterman, 1999, p.16.

L'espace poésie

Vous pouvez créer un « espace poésie » dans un coin de la classe, espace qui permettrait aux enfants de se sentir à l'aise et qui favoriserait le développement de l'imaginaire.

Afin que l'endroit soit le plus agréable possible, voici quelques idées que vous pouvez reprendre à votre guise :

Disposer des coussins sur lesquels les enfants peuvent s'asseoir à l'aise
Décorer cet espace avec des images aux couleurs joyeuses et agréables
Placer une boîte aux lettres dans lesquels vous pourrez introduire des poèmes que vous aurez choisis ainsi que des poèmes de vos élèves. Vous pourrez ouvrir la boîte et demander de tirer au sort des textes.

Dans cet espace, vous pouvez aussi placer « arbre à poème ». Sur les branches de ce dernier, vous pourrez accrocher des poèmes que les enfants pourront retirer, lire et replacer. Une fois plus avancé dans la phase d'écriture du poème, vos élèves pourront ajouter aux branches leurs propres créations.

3.4 L'Humeur

L'état d'esprit dans lequel on se trouve est très important en poésie. Il n'est pas obligatoire de se sentir joyeux, bien dans sa peau pour aborder la poésie. Au contraire, la poésie peut permettre à l'enfant de s'écouter, d'identifier dans quelle disposition d'esprit il se trouve et d'exprimer cet état. La poésie, peut donc permettre aussi à un enfant d'exprimer une peine, une souffrance, de la traduire, de mettre des mots sur ce qu'il ressent alors qu'il ne trouverait peut-être pas le moyen de le faire autrement.

L'humeur du moment peut également conditionner la perception que l'on a d'un poème que l'on lit ou que l'on entend. Le même texte pourra donc être perçu et lu de manières très différentes selon que l'on soit joyeux ou d'humeur chagrine.

L'important, avant toute séance de poésie, est de respecter un temps de silence dans la classe, silence relatif puisqu'il permet à chacun de s'écouter, de s'offrir un moment pour aller à la rencontre soi-même.

3.5 Mettre ses sens en éveil

L'ÉCOLE EST FERMÉE

L'école est fermée;
Le tableau s'ennuie;
Et les araignées
Dit-on étudient
La géométrie
Pour améliorer
L'étoile des toiles:
Toiles d'araignées,
Bien évidemment.

L'école est fermée
Les souris s'instruisent,
Les papillons lisent
Les pupitres luisent,
Ainsi que les bancs.

L'école est fermée
Mais si l'on écoute
Au fond du silence,
Les enfants sont là
Qui parlent tout bas
Et dans la lumière,
Des grains de poussière,
Ils revivent toute
L'année qui passa,
Et qui s'en alla ...
Georges JEAN

La poésie est affaire de sensualité dans la mesure où elle éveille et utilise certains de nos sens. Cet aspect est primordial car il permet d'exploiter des sensations et de donner au langage et au vocabulaire un éclairage non-conscient dans le parler de tous les instants.

On peut éprouver du plaisir ou du déplaisir, à l'écoute de certains mots, lors de la prononciation de certains sons. Il importe de sensibiliser vos élèves aux sensations qu'éveillent les mots en eux.

Pierre Coran et Philippe Lemaître écrivent : « Les yeux sont des mange-tout. Dans l'absolu, les aveugles n'ont pas une meilleure ouïe ni un odorat supérieur à ceux des voyants. Ils les utilisent forcément mieux. Ils ont aussi un toucher plus précis, plus sensible. Les odeurs, les parfums peuvent éveiller ou réveiller en vous des sensations nouvelles ou perdues qui exaltent, apaisent ou dépriment »²².

Les notions de « bon » et de « mauvais », de « beau » et de « laid » sont extrêmement subjectives. La poésie ne traite pas exclusivement de la beauté.

Pensez au poème « Une charogne » de Baudelaire...

Rappelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme,
Ce beau matin d'été si doux :
Au détour d'un sentier une charogne infâme
Sur un lit semé de cailloux,
Les jambes en l'air, comme une femme lubrique,
Brûlante et suant les poisons,
Ouvrait d'une façon nonchalante et cynique
Son ventre plein d'exhalaisons.
Le soleil rayonnait sur cette pourriture,
Comme afin de la cuire à point,
Et de rendre au centuple à la grande nature
Tout ce qu'ensemble elle avait joint ;
Et le ciel regardait la carcasse superbe
Comme une fleur s'épanouir.
La puanteur était si forte, que sur l'herbe
Vous crûtes vous évanouir.
Les mouches bourdonnaient sur ce ventre putride,
D'où sortaient de noirs bataillons
De larves, qui coulaient comme un épais liquide
Le long de ces vivants haillons.
Tout cela descendait, montait comme une vague,
Ou s'élançait en pétillant ;
On eût dit que le corps, enflé d'un souffle vague,
Vivait en se multipliant.
Et ce monde rendait une étrange musique,
Comme l'eau courante et le vent,
Ou le grain qu'un vanneur d'un mouvement rythmique
Agite et tourne dans son van.
Les formes s'effaçaient et n'étaient plus qu'un rêve,
Une ébauche lente à venir,
Sur la toile oubliée, et que l'artiste achève
Seulement par le souvenir.
Derrière les rochers une chienne inquiète
Nous regardait d'un oeil fâché,
Épiait le moment de reprendre au squelette
Le morceau qu'elle avait lâché.

²² « La Poésie, une affaire de sens », in P. CORAN et Ph. LEMAITRE, *L'Atelier de Poésie*, Casterman, 1999, p.87.

Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,
A cette horrible infection,
Étoile de mes yeux, soleil de ma nature,
Vous, mon ange et ma passion !
Oui ! telle vous serez, ô reine des grâces,
Après les derniers sacrements,
Quand vous irez, sous l'herbe et les floraisons grasses.
Moisir parmi les ossements.
Alors, ô ma beauté ! dites à la vermine
Qui vous mangera de baisers,
Que j'ai gardé la forme et l'essence divine
De mes amours décomposés !

Tout, absolument tout peut éveiller une vision poétique

3.5.1 Sentir

Qu'évoque pour vous le parfum de votre mère et celui de la pluie dans l'herbe ? Que dire de celui de la clémentine dont on ôte la peau ? Sur base de ces simples questions faisant appel à l'odorat, vous pouvez éveiller chez vos élèves une multitude de sensations et d'images.

Vous pouvez jouer avec ce type de question. Vous pouvez aussi apporter en classe des épices, des languettes de papier imprégnées de parfum, vous pouvez aussi demander à vos élèves de fermer les yeux et de respirer du café, de l'encre, du papier, de la cire. Les possibilités sont infinies. Laissez à chacun de vos élèves un moment pour ressentir l'odeur proposée. Ne montrez pas de quoi il s'agit. Demandez aux enfants d'écrire leurs premières impressions. Vous pouvez dès lors construire de petits textes commençant par exemple par « Cire, ton parfum éveille en moi... ou cire au parfum rassurant,... ».

Incitez vos élèves à être attentif aux odeurs, aux parfums du quotidien, que ce soit les odeurs de cuisine, les parfums de la nature, les odeurs dans la cour de récréation...

3.5.2 Regarder

Tout ce qui vient d'être dit pour l'odorat peut s'appliquer au regard. Le but est de regarder le monde, un objet aussi banal que le tableau noir, qu'une feuille de papier, de façon différente, de transfigurer la réalité.

Vous pouvez demander à vos élèves d'observer le tableau de la classe. Demandez-leur de décrire ce qu'ils voient, d'inventer une vie à cet objet : Que voit ce dernier ? Qu'aimerait-il ? De quoi rêve-t-il la nuit ? Laissez leur 5 minutes de réflexions dans un silence absolu. Ensuite, toujours silencieusement, demandez à vos élèves d'écrire leurs réflexions.

Vous pouvez aussi vous inspirer de textes de poètes tels que Francis Ponge :

La Bougie 23

La nuit parfois ravive une plante singulière dont la lueur
décompose les chambres meublées en massifs d'ombre.
Sa feuille d'or tient impassible au creux d'une colonnette
d'albâtre par un pédoncule très noir.

Les papillons miteux l'assaillent de préférence à la lune
trop haute, qui vaporise les bois. Mais brûlés aussitôt ou vannés
dans la bagarre, tous frémissent au bord d'une frénésie voisine
de la stupeur.

Cependant la bougie, par le vacillement des clartés sur
le livre au brusque dégageant des fumées originales encourage
le lecteur, - puis s'incline sur son assiette et se noie dans son aliment.

Vous pouvez lire ce texte et ensuite demander à vos élèves de décrire un objet banal et de n'en retenir que ce qui est propre à l'objet, qui fait sa spécificité. « Loin de chercher à quoi cela peut bien ressembler, il ne conserve que ce qui le définit par ses différences : tel objet rappelle tel autre, sauf telle différence... Et cela sur tous les plans, et dans un style d'écriture et une approche ordonnée de l'objet (exemple, l'huître : extérieur / intérieur / goût / nacre / perle), ou bien : de sa naissance jusqu'à sa mort. »²⁴

Voici quelques exemples de réalisation d'enfants²⁵ :

La boîte de peinture :

Cette petite usine emploie et renferme huit ouvrières toutes rondelettes qui s'épuisent pour rendre service. Un petit balai très exigeant fait son choix entre toutes ces demoiselles pomponnées, pommadées ou même outrageusement maquillées. Après leurs derniers bavardages colorés, l'usine ferme sa porte émaillée.

La gomme :

Je ne connais pas d'objet plus charitable que cet ange gardien élastique : il s'efface en effaçant. Tout au long de son chemin de croix sur le papier quadrillé il se charge de tous les péchés de l'écolier.

²³ Exemple repris dans « Initiation poétique - Annexes », L. Pausanias, *PRIMECOLE*,
<http://www.primecole.com/poesie.html>

²⁴ *Ibid.* : http://www.primecole.com/lnitPoet/creat_poet.doc

²⁵ *Ibid.* : http://www.primecole.com/lnitPoet/ann_poesie.doc

3.5.3 Ecouter

Ecoute plus souvent
Les choses que les êtres.
La voix du feu s'entend,
Entends la voix de l'Eau,
Ecoute dans le vent
Le buisson en sanglots :
C'est le souffle des ancêtres

La musique, tous les sons produits par la nature, et en règle générale, tous les sons peuvent éveiller des images.

Vous pouvez faire couler de l'eau et demander ce qu'éveille cette sonorité. Est-elle joyeuse ? Est-elle calme ou plutôt pressée ? Vous pouvez faire de même avec une multitude de sonorité.

Vous pouvez aussi diffuser un extrait musical et demander à vos élèves d'écrire les images, l'histoire, qu'évoque en eux cette audition.

Mais la musicalité d'un poème peut également vous permettre de créer des activités d'éveil à la poésie. Vous pouvez lire des poèmes, demander à vos élèves ce qu'évoque en eux cette lecture. Vous pouvez remplacer certains mots, certains verbes afin de montrer à quel point le choix d'un mot est important et chargé de sens.

Pierre Coran et Pascal Lemaître donnent deux extraits de poèmes de Verlaine²⁶ :

Le ciel est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme.
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.

Et

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

²⁶ « La Poésie, une affaire de sens », in P. CORAN et Ph. LEMAITRE, *op.cit.*, p.97.

Voici ce qu'ils proposent : « Un climat, vous le constatez, est instauré dès les premiers vers de ces deux poèmes de quiétude et de mélancolie.

Le choix des mots et leur agencement sont primordiaux. Si le poème dans le premier extrait, avait choisi « blesse » au lieu de « berce » et, dans le second, « berce » au lieu de « blesse », tout serait différent comme le sont un bercement et une blessure. Un seul mot peut donc métamorphoser le chant d'un poème »²⁷.

Vous pouvez aussi reprendre certains des exercices proposés dans la partie de ce document intitulée « Déroutier l'imaginaire ». Nous pensons plus particulièrement aux jeux sur la sonorité des mots.

3.5.4 Toucher

Les sensations qu'éveillent le toucher de certains objets, matières, végétaux, animaux peuvent également engendrer l'éclosion d'images poétiques.

Voici ce que des enfants ont écrit²⁸ :

Une main sous l'eau :
L'eau
dégringole
du ciel au sol.
Mes doigts sont en pleurs
comme mon cœur.
Bertrand (11 ans)

Les gouttes ne me caressent pas, elles me tapent.
Je suis le tambour de la pluie.
Elodie (10 ans)

3.5.5 Goûter

Vous vous en doutez, tout ce qui vient d'être dit pour les quatre autres sens prévaut également pour le goût. Qu'éveille chez vos élèves la saveur d'un morceau de chocolat ? Quelles sont les sensations, les images qu'éveillent un aliment ou une boisson qu'ils détestent ?

²⁷ *Ibid.*

²⁸ *Ibid.*, p.99.

Certains enfants peuvent également ressentir du plaisir à prononcer certains mots , à « goûter » certains mots. La manducation de certains sons peut provoquer un plaisir ou un déplaisir. Vous pouvez essayer de dresser une liste de ces mots. Vous pourrez ensuite demander à vos élèves de rédiger des textes comportant des mots qui leur procurent une sensation agréable, ou désagréable, et de les lire à haute voix.

Pour clôturer ce chapitre, voici deux poèmes de John Durili qui reprennent l'essentiel de ce dont nous venons de traiter :

Les yeux fermés
Assis ou avachi sur ta chaise
Pas très bien à ton aise
Prisonnier de ces épais murs
Habillés d'affiches et de peinture
Laisse tomber doucement les paupières
Pour voir s'approcher la vive lumière
Te voici aux commandes de tes envies
Acteur ou spectateur, tout est permis
Tu peux tranquillement naviguer
Sur des eaux de perles exotiques
Ou bien alors sagement explorer
Le sous-sol d'un temple atypique
Tu préfères un périple plus agité ?
Pas de problème, bien calé dans ton siège
Départ en fanfare, arrivée sur les sommets
Où se dressent les plus majestueux manèges
Bruit résonnant, frappe des mains : la maîtresse
Froncement de sourcils, lever de rideaux
Tes yeux sont réveillés, mais remplis d'ivresse
La classe est désormais un somptueux chapiteau

Jardin des sensations
La grille s'ouvre, premières visions
Devant, un sentier étroit... invitation
Toutes les branchent semblent te dire
« Avance visiteur, viens, viens sentir »
La verdure dévoile ses petites cachotteries
De son feuillage à ses floraisons infinies
Les limbes lisses et les écorces rugueuses
Les pétioles droits et les tiges sinueuses
Ouvre grand tes yeux, respire par le nez
Permission même de toucher, sans abîmer
Ce moment est le tien, comme seul sur une île
Mais surtout n'oublie pas : ce jardin est fragile
John Durili

3.6 Jouer avec les sons

3.6.1 Assonances

Avec cet exercice d'écriture, nous vous proposons d'encourager vos élèves à écrire des phrases, des vers, dans lesquelles des répétitions de sonorités auront lieu. Voici un exemple de texte écrit par un enfant de 6ème année :

Libellule
Traverse des bulles
Libellule
Joue la belle
Libellule
Roule des billes
Libellule
Vole avec son amie Lullule.

Dans ce type de jeu d'écriture, il importe de préciser aux enfants que le but recherché n'est pas d'écrire un texte réaliste. L'objectif est de procurer un plaisir par le jeu des assonances.

Il se peut qu'au départ, les mots ne viennent pas d'eux-mêmes.

Voici un deuxième exercice qui occupera votre classe pendant plus d'une heure

Distribuez à vos élèves une grande feuille de papier et demandez-leur de la tenir dans le sens d'un paysage.

Demandez à chacun de vos élèves de dire le premier mot qui lui passe par la tête. Choisissez une syllabe dans chaque mot et demandez à chaque élève de prendre note de celle qui lui est dévolue.

Une fois que chaque élève dispose d'une syllabe demandez-lui d'écrire une liste de 15 mots dans lesquels cette syllabe intervient. Attention, ce qui compte est la sonorité de la syllabe. L'orthographe peut donc être différente. Par exemple, si un de vos élèves a écrit le mot « maman » et que vous avez choisi la syllabe « man », il peut très bien écrire le mot « mensonge » dans sa liste.

Une fois que la liste des quinze mots est dressée, demandez à vos élèves d'écrire pour chaque mot une phrase dans laquelle celui-ci figurera. Ces phrases peuvent être courtes.

Une fois cette étape terminée, demandez à vos élèves de découper chacune des phrases.

A présent, demandez-leur, avec les quinze phrases en leur possession de créer un texte. Il est plus que probable que celui-ci sera « surréaliste ». Vos élèves peuvent introduire des liens, des mots entre les phrases.

A la fin de l'exercice, faites lire les textes à voix haute en encourageant chaque lecture. Le produit de cet exercice peut s'avérer surprenant et très drôle !

Autres jeux d'écriture autour des Assonances

Voici des phrases utilisant des assonances écrites par des enfants. Vous pouvez les donner en exemple à vos élèves afin de les inspirer et de composer un menu rigolo :

Les croquettes de crocodiles étaient trop craquantes
Le pâté de papillon n'était pas parfait
La salade de salamandre
Les bonbons sont bons

Un autre jeu consiste à demander aux enfants ce que vont recevoir les animaux comme cadeaux de Noël. Tous les cadeaux reçus rimeront avec le nom de l'animal.

Exemples :

Le Koala aura un matelas, un coca-cola et du rutabaga
Le Rhinocéros va recevoir une moto de cross, un carrosse et un os
Le perroquet va recevoir un balai, un carnet et un bonnet.

3.6.2 Les tautogrammes

Les tautogrammes sont des phrases constituées de mots commençant par une lettre identique.

Vite ! Venez voir Vincent voler !
Ta tante travaille toujours trop
Papa part pour Paris
Savoir supporter son sort sans sourciller
Comment conduire cette caravane complètement cassée ?
Lentement, la lune luit là-haut.

u début, ce n'est pas toujours facile. Mais petit à petit, les mots vont venir d'eux-mêmes. Il n'y a donc aucun stress à éprouver lorsque l'on bloque lors des premiers essais.

3.7 Utilisation de sources d'inspiration

3.7.1 La Musique comme source d'inspiration

La musique suscite l'émergence d'images, des sensations et fait donc travailler l'imagination. Il est préférable d'utiliser des musiques instrumentales afin que les paroles ne viennent pas « interférer » avec l'imagination de vos élèves.

Vous pouvez leur passer des extraits de contes musicaux célèbres comme celui de Pierre et le loup et leur faire écouter les extraits musicaux associés aux différents protagonistes de l'histoire sans les commentaires. Laissez vos élèves faire part de ce qu'ils entendent. Vous pouvez les aider en leur disant que les héros sont des êtres humains et des animaux.

Mais sortir des sentiers battus et utiliser des musiques que vous pensez intéressantes et susceptibles d'éveiller l'imagination des enfants peuvent bien entendu être utilisées. Les musiques de films ou de relaxation peuvent vous être très utiles dans ce type d'exercice. La musique dite « classique » reste aussi une source intarissable d'inspiration.

3.7.2 La peinture et la photographie comme source d'inspiration

Tout comme la musique au niveau de l'écoute, tout ce que l'on voit peut être une source d'éveil de l'imaginaire. Ce qu'il y a d'intéressant, c'est que selon l'état d'esprit, la sensibilité, l'attention aux détails, la même image peut être perçue de façon différente selon les individus qui la regardent.

Vous pouvez choisir différentes photographies, ou reproductions de peinture et les montrer à vos élèves. N'hésitez pas à faire circuler l'image dans toute la classe afin que chaque enfant ait l'occasion de bien voir de quoi il s'agit. N'ayez pas peur d'avoir recourt à l'art contemporain. Les enfants qui, en général, n'ont encore aucun a priori en matière artistique pourraient très bien vous surprendre et voir des images, des situations que vous n'auriez pas soupçonnées.

Entamez ensuite un dialogue avec vos élèves pour savoir ce qu'ils ont vu. Dans un premier temps, il est probable qu'ils vous restitueront les éléments présents sur l'image tels que : « des arbres, un enfant, la mer, des maisons,... ». Ensuite, demandez-leur quels impressions et quels sentiments éveillent en eux ces images. Posez leur des questions du style « Comment sont les arbres ? Que fait l'enfant ? Comment est le ciel ? Quel est le moment de la journée représenté sur l'image ?

Avec ces questions, l'enfant va aller puiser dans son imaginaire et va affiner progressivement la vision de ce qu'il voit pour souvent aller « voir par-delà » l'image et se connecter avec le domaine de ses sensations.

Vous pouvez à ce moment là leur demander d'écrire les premiers mots qui leur passent pas la tête en pensant à l'image. Cela peut avoir ou non un rapport avec cette dernière. En effet, une image peut faire penser à un endroit que l'on connaît, à quelqu'un qui nous est proche, à un moment vécu.

Ensuite, invitez vos élèves à construire un texte avec les mots qui leur sont venus à l'esprit.

L'intérêt de cet exercice est de montrer toute la richesse des perceptions possibles en utilisant à la base une image commune.

3.8 Conseils d'écritures

Après avoir découvert tout le potentiel de la langue française et celui qui est en eux, vos élèves vont se lancer dans l'exercice d'écriture. Ils pourront se servir de l'expérience acquise lors des activités proposées au cours des chapitres précédents.

L'écriture est un travail. Il ne suffit pas d'agencer des mots pour écrire un poème. Il importe de trouver le vocabulaire approprié pour exprimer ce que l'on veut dire. Vous pourrez donc être appelé(e) à aider vos élèves à trouver des termes adéquats. Demandez-leur si ce qu'ils écrivent correspond parfaitement à ce qu'ils veulent restituer. Si tel n'est pas le cas, la phase de travail du texte n'est pas terminée.

L'écriture va permettre à vos élèves de s'exprimer, d'extérioriser leur personnalité. Avant toute chose, il est donc essentiel de définir l'humeur dans laquelle un élève se trouve. Si il est chagrin et qu'il s'acharne à vouloir écrire quelque chose de joyeux, il y a peu de chance pour que l'effet souhaité soit atteint. La sincérité est la clé primordiale pour aborder la phase d'écriture. Les mots que l'élève va utiliser ne seront pas les mêmes selon son humeur, ce qu'il ressent au moment de l'écriture.

Afin d'arriver à cette phase, il est capital de prendre un temps pour s'écouter soi-même, d'identifier l'état dans lequel on se trouve, ce que l'on aimerait réellement exprimer.

Expliquez aussi, en vous appuyant sur des exemples, qu'un poème ne doit pas forcément rimer. Le sentiment de liberté est essentiel. A chacun de vos élèves de trouver la forme poétique qui lui convient le mieux. Il peut s'essayer à différentes techniques et voir celle qui lui convient le mieux. Va-t-il utiliser la technique des acrostiches ou plutôt réaliser un calligramme ? Surprise !

4 La Voix

4.1 *Clamer/ Lire et dire la poésie*

Il n'est plus question aujourd'hui de faire lire des poèmes aux enfants comme l'était encore la pratique dans les écoles il y a une vingtaine d'années. On ne se contente plus de faire mémoriser un texte que l'enfant annonce en accentuant la fin de chaque vers.

L'intérêt se porte aujourd'hui sur la compréhension du texte et sur la re-création de celui-ci par la personne (enfant ou adulte) qui le lit, le dit et donc le vit. En effet, le but recherché auprès des enfants n'est plus un exercice de mémorisation. La poésie à l'école n'a plus rien à voir avec cet exercice que l'on affublait des qualificatifs « mignon », « joli » et qui ont relégué pour beaucoup la poésie à un exercice scolaire pour enfant.

Non, le but poursuivi est de redonner à la poésie toute sa substance et de montrer tout l'enrichissement personnel auquel elle contribue.

En effet, en lisant un poème, enfants et adultes peuvent trouver une valorisation de qui ils sont puisqu'en lisant le texte, en lui apportant leurs personnalités, ils en deviennent eux-mêmes les auteurs. Dire la poésie doit être une source de plaisir, non une corvée ou un exercice ennuyeux.

L'appropriation du poème par la personne qui le lit et qui le dit est donc très importante.

Au plus le processus d'intégration du texte est avancé, au plus les enfants se sentiront à l'aise lorsqu'ils diront le poème.

4.1.1 **Devant son miroir**

A la maison, devant le miroir de la salle de bain ou tout autre miroir, vos élèves peuvent s'entraîner à dire des poèmes.

Grâce à cet exercice, ils pourront observer leur maintien, voir les différentes expressions qui s'inscrivent sur leur visage, développer éventuellement une gestuelle appropriée au texte dit.

Ils testeront des effets, des attitudes qui leur permettront de trouver la façon qui leur convient pour dire un poème. Ils auront aussi une conscience de leur présence dans l'espace ce qui est primordial pour l'étape suivante.

4.1.2 Devant la classe

Avoir à dire un texte devant la classe peut impressionner certains élèves.

Rappelez-leur qu'ils sont les portes paroles du poème, qu'avec tous les éléments de leur personnalité, ils deviennent eux-mêmes les créateurs du poème.

En tant qu'émetteurs de poèmes, vos élèves devront se faire entendre de toute la classe. Se faire entendre, c'est exister, c'est donner vie à un texte mais aussi marquer l'espace de ce que l'on est, prendre possession de cet espace qui est là à leur disposition.

Pour cela, proposez à vos élèves de respirer profondément. Ne les laissez pas commencer leur texte sans qu'ils n'aient pris le temps de bien penser à ce qu'ils vont dire et transmettre.

La poésie demande à être traitée avec plaisir et joie, ce qui n'exclut en rien une attitude respectueuse.

Demandez à vos élèves de penser à l'atmosphère qui se dégage du poème qu'ils vont dire. En fonction de leurs réponses, quelle va être l'attitude physique à adopter, quel ton de voix prendre ?

Tout le monde sait que le trac fait en sorte que l'on parle plus vite. Sensibilisez les enfants à se servir de la ponctuation pour réguler leur débit de paroles.

Donnez-leurs ces astuces qui ont fait leur preuve depuis longtemps :

Lorsqu'il y a une virgule, comptez mentalement « 1 »

Lorsqu'il y a un point, comptez mentalement « 1, 2, 3 ».

Plus vos élèves auront la chance de s'exprimer devant toute la classe, plus ils prendront de l'assurance et gagneront en confiance en eux.

Répétées fréquemment, ces séances de poésie apporteront à vos élèves des outils qui pourront les aider tout au long de leur vie. Au-delà de la poésie, ils pourront gagner en aisance dans un groupe, dans l'espace et développer une estime de soi qui les aideront à trouver et à prendre leur place dans la vie.

4.1.3 Lors d'un rassemblement des « Tambours pour la Paix »

Les étapes proposées ci-dessus permettront à vos élèves de sentir plus à l'aise en public.

Lors d'un rassemblement des Tambours pour la Paix, les enfants sont invités à lire leur poème devant un grand nombre de personnes et devant des personnalités. C'est le moment pour eux de faire entendre leur voix, de partager leur préoccupation.

Cet instant constitue une opportunité exceptionnelle de valoriser les enfants, de leur montrer concrètement que leur parole et leur voix est importante et que ce moment d'expression est entièrement le leur.

4.2 La voix est le véhicule du message oral

Une fois que l'on a fait siennes les différentes règles qui s'appliquent à une langue et qui sont communes à son groupe social, (tout groupe social a une façon particulière de parler qui lui sert de signe de reconnaissance), on ne parle qu'en fonction de ce que l'on est soi-même et de la façon dont on se perçoit.

Ex. : Une personne plus extravertie parlera fort et fera beaucoup de gestes.

Une personne plus introvertie parlera plus posément d'une voix plus faible et plus sourde et fera peu de gestes.

On s'utilise aussi soi-même comme instrument : l'expression orale peut être considérée comme une technique instrumentale.

le corps)

la voix) sont les instruments par lesquels on s'extériorise.

les gestes)

les postures)

Les principales difficultés que l'on rencontre résident dans l'image infériorisée que l'on peut avoir de soi qui se traduit par de la "timidité".

Le timbre de la voix sera très différent. Cela varie selon les individus, les dimensions, la forme et la texture des cordes vocales, des os et cartilages et des muscles.

On trouve généralement :

les voix de gorge (basses),

les voix de masque (appuyées),

les voix de tête (élevées).

Pour trouver son timbre il faut fermer la bouche et produire le son [HM] sorte de [HEIM]. Cette onomatopée donne le timbre de la voix en faisant vibrer les différentes parties de la tête.

Le timbre se travaille mais varie peu. En revanche, la nécessité pour un orateur consiste à « bien » placer sa voix.

4.3 La parole utilise la voix pour exprimer le langage

De la voix, qui forme sa trame acoustique grâce à la sonorité des voyelles, la parole se distingue, ajoutant l'articulation modelante du bruit des différentes consonnes occlusives et constrictives. Dès le niveau de la troisième articulation langagière associant les traits caractéristiques des phonèmes, la voix laisse place à la parole.

Du langage, qu'elle véhicule indépendamment de son contenu sémantique et morpho-syntaxique, elle assure la réalisation audible et intelligible de son but essentiel : la communication. C'est au terme de la deuxième articulation langagière, aboutissant aux morphèmes et aux mots, que la parole atteint sa fonction de transmission sonore du langage oral.

La parole s'élabore :

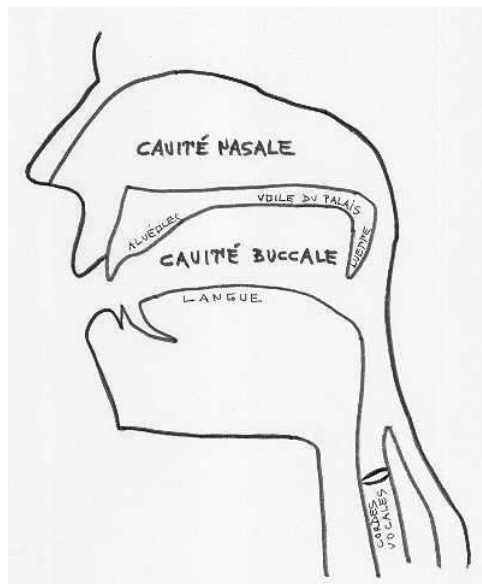
par passage d'une phonétique articulatoire pour chaque phonème.

à une phonétique combinatoire réglant les enchaînements successifs des couplages coarticulatoires, des assemblages syllabiques et de l'ordonnance des mots. selon un débit approprié à l'écoute. avec l'aide d'une mélodie intonative et accentuelle personnalisée. qui font la qualité de ce vecteur sonore entre humains.

4.4 L'appareil phonatoire

Nous vous proposons une petite leçon d'anatomie ... qui vous permettra de mieux saisir le fonctionnement des organes phonateurs et ainsi de visualiser le schéma de l'émission sonore. Pour certains, la prise de conscience de la pose de voix est facilitée par ces connaissances.

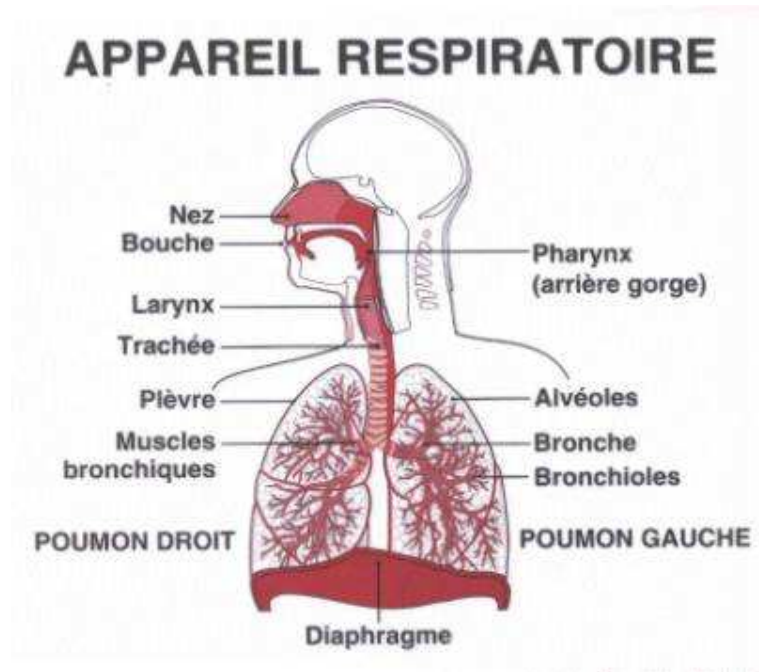
4.4.1 Schéma 1



4.4.2 Produire les sons de la parole

Les sons de la parole se produisent normalement lors de la phase de l'expiration grâce à un flux d'air contrôlé, en provenance des poumons et passant par la trachée-artère (= conduit respiratoire). Ce flux d'air s'appelle « air pulmonaire égressif ». Il va rencontrer sur son passage plusieurs obstacles potentiels qui vont le modifier de manière plus ou moins importante.

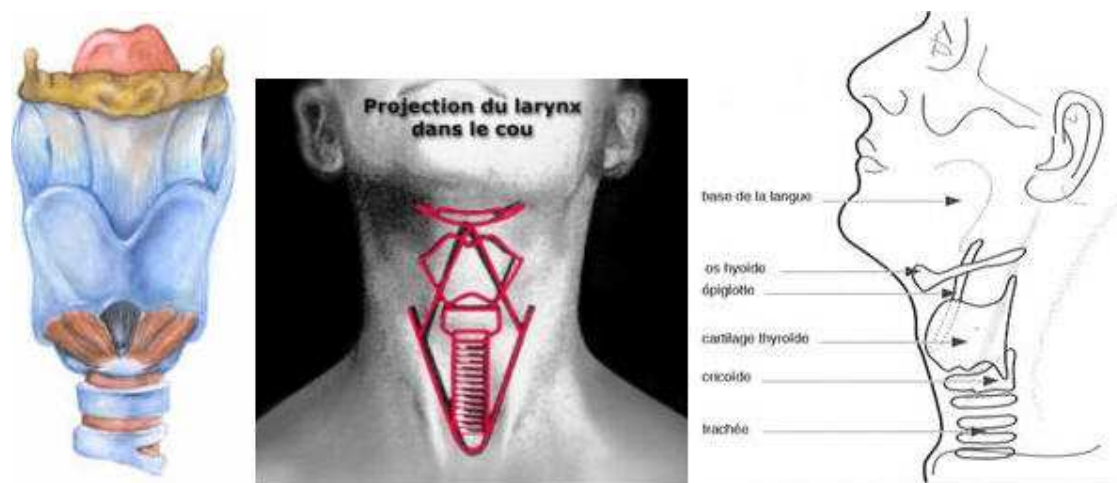
4.4.3 Schéma 2



4.4.4 De la trachée au larynx et aux cordes vocales

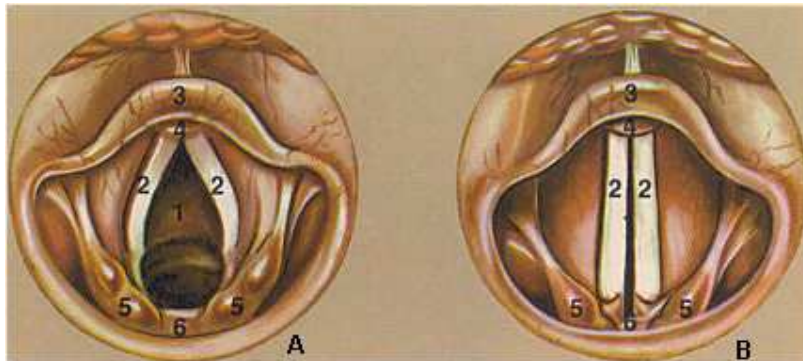
Après passage par la trachée-artère, le flux entre dans un conduit cartilagineux, appelé le « larynx ».

Le larynx se compose de 4 cartilages différents, dont le cartilage thyroïde ('pomme d'Adam') et l'épiglotte (cartilage en forme de lame, pouvant fermer par un mouvement de bascule en arrière l'entrée du larynx afin d'empêcher le bol alimentaire d'entrer dans le larynx et la trachée-artère).



Le larynx peut se déplacer vers le bas ou vers le haut (cf. le mouvement de la pomme d'Adam chez certains sujets masculins). De ce fait, la longueur de la cavité pharyngienne (située juste au-dessus) peut se trouver modifiée.

A l'intérieur du larynx se situent les « cordes vocales », des organes vibratoires constitués de tissu musculaire et de tissu conjonctif résistant. Les cordes vocales sont reliées à l'avant au cartilage thyroïde. Elles peuvent s'écarter ou s'accoler. L'espace entre les cordes vocales est appelé « glotte ».



Positions des cordes vocales :

- inspiration profonde (écartement maximal) ;
- respiration normale (écartement moyen) ;
- voisement (=phonation) (accolées) ;
- chuchotement (partiellement accolées).

Les cordes vocales constituent une source vibratoire en puissance. Au passage de l'air, les cordes vocales peuvent se mettre à vibrer à condition d'être suffisamment rapprochées et relâchées (tension faible). L'état vibratoire s'appelle voisement (ou phonation). Ce dernier accompagne de nombreux sons de la parole (= sons voisés). Le mouvement vibratoire correspond à une succession plus ou moins rapide de cycles d'ouverture et de fermeture de la glotte. (Nombre de cycles par seconde = fréquence.) La hauteur mélodique dépend également de ce mouvement ainsi que de quelques autres facteurs physiologiques (longueur et tension des cordes).

4.4.5 Le conduit supraglottique ou conduit vocal

L'air laryngé passe dans le conduit vocal qui mesure en moyenne entre 17 et 18 cm. Le conduit vocal comprend plusieurs cavités supra-glottiques reliées entre elles.

Le pharynx (cavité pharyngale) : conduit musculo-membraneux situé entre la bouche et l'œsophage d'une part et entre les fosses nasales et le larynx d'autre part. La paroi du pharynx est constituée de muscles constricteurs. Effet d'une constriction : modification du diamètre du pharynx. La racine de la langue peut également reculer ou avancer et donc agir sur le volume de cette première cavité supraglottique.

Les fosses nasales (cavité nasale) : deux cavités cunéiformes séparées par une cloison verticale médiane. Recouvertes de muqueuses. Résonance nasale très caractéristique. L'air passe par le nez lorsque le voile du palais (prolongement musculaire du palais osseux) est abaissé : passage oro-nasal ouvert.

la bouche (cavité buccale) : séparée des fosses nasales par une cloison appelée le palais. Dans cette cavité se situent des articulateurs, certains fixes (= passifs), d'autres mobiles (= actifs).

les lèvres (cavité labiale) : une cavité que l'on crée lorsqu'on projette en avant les lèvres (protrusion labiale).

4.4.6 Réalisation de sons de la parole grâce à des gestes articulatoires précis

Quelques exemples de gestes :

arrondir ou désarrondir les lèvres ;
abaïsser ou remonter le voile du palais ;
voiser ou ne pas voiser un son ;
fermer ou ne pas totalement fermer le passage de l'air ;
concentrer la langue dans la partie antérieure ou dans la partie postérieure de la bouche.

Ces gestes ou propriétés articulatoires nous permettent de décrire les sons individuels et de les classer. A chaque son correspondront plusieurs gestes ou propriétés.

4.5 Les spécificités du langage humain

Après s'être intéressé à l'anatomie des organes de la voix, nous resituons les caractéristiques du langage humain entre autre par rapport au monde animal.

La capacité à l'alternance : c'est ce qui permet un aller-retour entre les interlocuteurs dans une véritable communication à double sens. La différence est à soigneusement établir avec le langage animal dont les signaux émis unilatéralement déclenchent une réaction et non d'entrer en relation sur le mode du langage.

La capacité à exprimer le possible et non seulement le réel présent. C'est la condition sine qua non de la capacité d'abstraction.

La capacité à exprimer des liens logiques : elle permet que naisse l'[argumentation](#).

La capacité à exprimer la mémoire du passé : l'aboutissement le plus achevé de cette capacité est l'[écriture](#), mais la transmission orale existait antérieurement, usant de cette même capacité.

Chez les animaux, il s'agit d'un besoin : chez les humains « l'art de communiquer nos idées dépend moins des organes qui nous servent que d'une faculté propre à l'Homme, qui fait employer ses organes à cet usage » (Essai sur l'origine des langues, [Jean-Jacques Rousseau](#)). Ce n'est pas spécialement une aptitude physique qui donne aux Hommes le langage.

L'Homme est « capable d'arranger ensemble diverses paroles et d'en composer un discours ». ([René Descartes](#)). C'est ce que le linguiste Martinet a nommé la double articulation. Avec un nombre fini de moyens (les phonèmes ou à l'écrit les graphèmes), l'Homme est capable de composer une infinité de discours.

Le langage humain est acquis. Tandis que le langage animal est inné. En effet, l'Homme doit apprendre à parler : à 4-5 mois, il gazouille, à 10 mois, il connaît 3 ou 4 mots pour maîtriser l'usage de plus de 3000 mots vers 3 ans.

La capacité d'abstraction des mots est ce qui nous différencie assurément des animaux. Car oui l'abstraction est le principe même du fonctionnement du langage, c'est ainsi que la polysémie et la synonymie ne sont pas des accidents du langage, ce sont des caractéristiques permanentes du fonctionnement du langage. C'est cette capacité abstraite du mot qui nous permet de décrire avec une infinité de nuances une réalité.

4.6 Autres caractéristiques de la voix

4.6.1 Le système vocal

L'intensité

C'est la force, la puissance avec laquelle on s'exprime. Il convient d'adapter l'intensité de la voix au volume de l'espace de prise de parole et à la disposition de l'auditoire dans cet espace.

L'intonation

C'est le mouvement mélodique de la voix, caractérisé par des variations de hauteur.

Par exemple, dans la phrase interrogative, il y a une intonation montante : "vous m'entendez ?" En fin de phrase affirmative la voix a tendance à tomber : "nous allons présenter les inconvénients"

En public il est indispensable de varier les intonations afin de capter l'attention de l'auditoire.

Le débit :

C'est la vitesse à laquelle on s'exprime. Souvent le trac amène une accélération excessive du débit.

Il faut donner du mouvement à l'expression en variant les rythmes, en évitant l'uniformité, en usant du contraste.

Pour cela :

respirer entre les phrases,
ménager des pauses pour reprendre le souffle,
utiliser le silence.

---} Ces trois éléments constituent le SYSTÈME VOCAL d'un individu et son spectre vocal qui lui est propre [plus fiable que les empreintes digitales pour différencier deux individus].

La voix se caractérise aussi par :

la largeur du parler ; en allongeant les voyelles, en appuyant sur les syllabes longues et les diphtongues, on peut parler plus loin.

l'accent, il est basé sur les voyelles.

4.6.2 La respiration

« Un texte, c'est d'abord une respiration »

Louis Jouvét

Il existe trois types de respiration : claviculaire, thoracique et abdominale.

Celle qui sollicite les muscles abdominaux est adaptée à l'expression orale, qu'elle soit parlée ou chantée. Cette respiration par le ventre est la première que nous connaissons. Elle est innée. C'est celle des bébés, des petits enfants, des personnes qui ont pu conserver un rythme de vie proche de leur rythme biologique.

Avant d'entamer la lecture d'un texte, il importe de bien se concentrer sur sa respiration de façon à ce que la restitution du texte s'effectue avec une respiration naturelle et calme.

4.6.3 Le silence

Le silence est un bon moyen de reprendre sa respiration et de ménager ses effets. Dans le jargon du spectacle, il est dit que le public respire comme "le plateau". Alors, comme en musique, faites des silences, des respirations et laissez respirer votre public. Le silence est aussi un outil pour être à l'écoute du public.

Essayez de sensibiliser vos élèves aux vertus du silence.

Le silence paraît toujours plus long pour celui qui le fait que pour ceux qui l'écoutent.

Il permet la fluidité verbale.

Il marque les changements de rythmes.

Il permet la respiration.

Il valorise le geste.

Il donne le temps de regarder l'auditoire

4.6.4 Le rythme

Les changements de rythmes donnent à la prise de parole sa dynamique ; ils évitent la monotonie.

Il sont donnés par :

4.6.4.1 La ponctuation

La ponctuation parlée n'a rien à voir avec la ponctuation écrite.

Lorsqu'on parle on peut s'arrêter à tout moment.

Elle apporte du confort à l'écoute.

Elle donne du poids aux mots, aux gestes.

4.6.4.2 La modulation et la scansion :

Le ton de la voix varie en jouant sur les inflexions en prenant appui sur certains mots, certaines syllabes. On peut prendre appui :

sur le mot sujet ou complément,

sur le verbe qui définit l'action,

sur les mots outils (article, conjonction, pronom, ...).

Ex. : IL ouvre la porte

il OUVRE la porte C'est la SCANSION

il ouvre LA porte

il ouvre la PORTE

4.6.5 L'articulation

C'est le détachement et l'enchaînement correct des sons et en particulier, la netteté des consonnes.

Elle peut être déficiente sur :

les syllabes d'attaque,

les syllabes internes,

les finales.

Pour corriger ces tendances nuisibles à la bonne compréhension d'un propos, il faut s'entraîner à lire à haute voix en améliorant les mouvements

des lèvres,

de la langue,

des mâchoires.

La diction est un élément fondamental de l'expression orale, étymologiquement c'est l'art de dire, qui se décompose en articulation et prononciation. Dans un premier temps, c'est le minimum de la politesse que d'articuler pour bien se faire comprendre. Au-delà de ce premier constat, articuler c'est aussi se donner les moyens d'être plus fort et plus efficace.

L'appui sur les voyelles et les diphtongues. donne de l'amplitude et renforce la notion de plaisir et de "gourmandise" des mots. En s'appuyant sur les consonnes, vous donnerez du poids aux mots et vous consoliderez votre impact et votre conviction.

Afin de bien lire un texte et que sa compréhension soit aisée pour l'auditeur, il importe de bien articuler, de ne pas « manger » les mots. Vous pouvez pratiquer des exercices faciles avec vos élèves. Cela ne demande pas beaucoup de temps mais peut leur rendre service dans la vie de tous les jours, aujourd'hui et plus tard.

Le fait de bien articuler évite également de mal prononcer certains mots.

Exercices de prononciation et de diction²⁹

A vous

lit, dé, lève, fête, patte, pâte, gros, botte, cou, but, le, feu, un, pin, banc, bon
boue, doux, goût, pou, toux, cou, fou, sou, chou, vous, zoo, joue, mou, nous, ligne,
roux, loup, watt, yen, huit

A, as, at, ac, az

En haut du mat le pirate cria: Echee et mat!! En bas, sur son matelas, dans son mas
en provence Barbara mange de l'ananas, hélas en lisant un atlas avec ses doigts
gras. Marc ouvre le cadenas de son vasistas et voit, là, en vrac un tas de tabac au
bord du lac. C'est un cas ce gars là. Le jars, pas à pas, va par là et retire l'as du tas
de cartes. Raz-de-marée sur le gaz! Halte là!

Ao, aou, aon

Miaou! Raoul a son caoutchouc rempli d'aoûtats. Le paon est saoul comme un faon
piqué par un taon en Août. Un peu de cacao et ce sera le chaos!

Euil - Oeil -Ueil

L'oeil de l'écureuil t'accueille sur le seuil de la feuille d'orgueil en deuil près du
cercueil

E - Eu - Oeu

Le rami fini, leur ami partit

L'oeuvre pieuse d'une pieuvre heureuse

Deux yeux bleus pleurent sur les oeufs des boeufs peureux

Ma soeur a fait un noeud à ton coeur

En

Veillez consulter le calendrier des examens et l'agenda des entrevues

Er

Le reporter avec son revolver dans la poche arrière Va transporter et soulever un ver
de terre

Ier

Hier dans mon cahier, j'étais fier de me fier volontiers au tiers comme au quart

Ille

Mille filles jouent aux billes dans la ville

O, ô, au

²⁹ Ces exercices sont extraits du site Internet « Mômes.net » :

<http://www.momes.net/education/oral/1/aprononcer.html>

Porte cette couronne sur le trône et, parole! tu as le rôle. Celui de la grosse pomme sur l'épaule de Paul ou de la rose jaune sur la paume de Tom

Oe

L'os à moëlle est dans la poêle et la voile est dans la toile

A Noël dans le troène

OI

Empoignons ces oignons

et soignons ces rognons

Os

Nos rhinocéros sont des héros et vos albatros font le gros dos. Dans le cosmos c'est le chaos! Avec le tétanos on ne fera pas de vieux os

Ouc

Un bouc en caoutchouc

Um

Le parfum du rhum guérit mon rhume

OO, OUEN, W

Barbara à Ottawa, Bruno à Waterloo, Baudoin à Saint Ouen, et toi où ça? Dans un wagon, sous un igloo ou bien à Rouen?

Autres exercices traditionnels effectués dans les cours de diction ;

1.

Ba Da Ga Va Za

Be De Gue Ve Ze

Bi Di Gui Vi Zi

Bo Do Go Vo Zo

Bu Du Gu Vu Zu

Le but de cet exercice est de bien détacher les différentes syllabes. Il importe aussi de faire attention à la clarté de la voyelle « i » qui ne doit pas sonner comme un « è ».

2.

Te-de, Te-de, Te-de

Te-de-de, Te-de-de, Te-de-de

Te-de-de-de, Te-de-de-de, Te-de-de-de

Ici également, le but est de bien détacher les syllabes. Si vous augmentez la vitesse de prononciation de ces suites de syllabes, vous constaterez que cela est moins évident qu'il n'y paraît.

3.

Un exercice tout simple mais qui illustre bien la nécessité de bien articuler est de placer un crayon entre les dents de façon à ce qu'il repose sur les commissures des lèvres.

Demandez à vos élèves de dire une simple phrase... Ils seront surpris du résultat.

4.

Autres exercices traditionnels qui démontrent la nécessité de bien articuler et d'accentuer les bonnes syllabes :

Arlette l'alerte sonne

Six scies scient six saucissons cuits

Qui crut croquer une crevette crue croqua une croquette croquante

Les chaussettes de l'archiduchesse sont-elles sèchent, archi sèches ?

L'huile de huit huiliers huile sans bruit les huis de huit huissiers

4.7 Petits exercices de pose de voix

Avant d'entamer la lecture de poèmes ou d'autres textes à haute voix, il est important que les enfants se connectent avec les sons qu'ils émettent et qu'ils apprivoisent leur « instrument » vocal.

Les petits exercices que vous trouverez ci-dessous permettent de se détendre, de jouer avec les sons mais aussi d'entendre sa voix et d'y prêter attention.

Ces petits jeux s'effectuent de préférence debout, en cercle. Les enfants doivent trouver une position corporelle dans laquelle ils se sentent à l'aise. Les pieds peuvent être légèrement écartés, les bras pendent le long du corps mais il importe de se tenir droit de façon à utiliser de façon optimale son souffle et sa voix.

En premier lieu, invitez-les à fermer les yeux et à bien sentir les émotions qui les habitent. Est-ce de l'excitation ? Est-ce de la joie ? Est-ce de la peur ou de la timidité ?

Précisez bien à vos élèves qu'aucun jugement ne sera porté sur ce qu'il ressortira de ces exercices.

4.7.1 Premier exercice :

Etablissez un cercle avec vos élèves et émettez un son (une syllabe, une onomatopée, etc.). Demandez à vos élèves de prononcer ce son en même temps que vous. Tout d'abord faiblement, puis en augmentant en puissance et ensuite en faisant retomber l'intensité vocale. Vous pouvez faire cet exercice plusieurs fois de suite en utilisant différents sons.

4.7.2 Deuxième exercice :

Toujours placés en cercle, offrez un son à l'élève qui se trouve à votre gauche et demandez-lui d'en faire de même avec son voisin et ainsi de suite. Il est utile qu'un geste qui symbolise le fait de donner soit associé à la prononciation du son.

Les sons utilisés dans ce type d'exercice sont généralement des onomatopées.

Une fois le cercle terminé, on peut recommencer l'exercice mais cette fois-ci en partant de la droite.

4.7.3 Troisième exercice :

Toujours en cercle, offrez à un son à quelqu'un se trouvant dans le cercle. Si le cercle est très grand, prononcé le prénom de la personne à laquelle vous offrez le son. L'enfant qui reçoit le son doit le répéter. Ensuite, il choisit un son qu'il offre à quelqu'un d'autre dans le cercle, etc.

4.7.4 Quatrième exercice :

On demande ici d'associer un son à un geste et de l'offrir à son voisin. Par exemple, si un enfant dit « Toc toc », il pourra accompagner l'onomatopée du geste de cogner du petits coups dans le vide ou sur sa tête. « Oh ! » pourra s'accompagner du geste de mettre sa main devant la bouche. « Youpie » donnera la possibilité de lever les bras au ciel. « Chut », de mettre un doigt devant la bouche, etc.
Demandez à vos élèves d'être les plus expressifs possible.

4.7.5 Cinquième exercice :

Toujours en cercle, commencez une phrase du style « Dans ma maison, il y a... », tournez vous vers un de vos voisins en prononçant ce début de phrase et demandez-lui de la compléter. En continuant la phrase, votre voisin se tourne vers son autre voisin et peut dire quelque chose comme « une cuisine jaune », le voisin suivant pourra ajouter « et un canapé bleu », et ainsi de suite. Si un enfant cale dans la suite, il peut battre des mains et ainsi annoncer qu'il démarre une nouvelle phrase. Ces débuts de phrases doivent être très simples. Exemple, « Mon jardin est rempli de... », « Il y a dans ma classe... », « Les villes sont pleines de... » « J'aime manger des... », etc...

4.7.6 Sixième exercice :

Poser la voix en utilisant le prénom

- Les participants sont en cercle.- Dire son prénom chacun à son tour.
Plusieurs tours, de plus en plus vite, pour créer une dynamique générale
Dire son prénom avec une intention, un sentiment à faire passer (ex. : de la joie, de la fatigue, de l'étonnement, etc.)

4.8 Jouer avec la voix selon des consignes données lors de la lecture d'un texte

Choisissez un texte dans lequel vous marquez bien différentes sections.

Dans une boîte ou un sac, glissez de petits papiers sur lesquelles sont inscrites des consignes telles que :

en respectant bien la ponctuation
le plus vite possible
en accentuant la première syllabe
en chuchotant
en marquant tous les articles
de façon joyeuse
de façon dynamique
etc...

Tirez au sort des élèves, demandez-leur de choisir un papier et de garder bien secrètement la consigne qui leur est donnée et ensuite, répartissez les différents extraits du texte.

Il importe que chaque enfant dans le texte puisse avoir une copie du texte qui va être lu.

Encouragez vos élèves à bien respecter la consigne qui leur est donnée et commencez la lecture. A tour de rôle, vos élèves vont lire la partie qui leur a été donnée et il devrait idéalement y avoir le moins de coupures possible entre les enchaînements. .

Le but de cet exercice est que les élèves qui ne lisent pas trouvent quelles étaient les consignes données.

5 L'écriture du poème destiné au concours de la Journée Mondiale Poésie-Enfance

Chaque année, nous invitons les enfants des écoles de la Communauté française de Belgique à participer au concours de poésie organisé dans le cadre de la Journée Mondiale Poésie-Enfance.

Chaque année, nous proposons un thème en rapport avec la citoyenneté.

Il importe que ce sujet soit abordé dans le poème et que l'enfant exprime par ce biais ses sentiments sur la question. Il importe donc que le sujet autour duquel s'articule le thème ait été abordé en classe au préalable. Un kit thématique vous est proposé afin de vous fournir des outils pour aborder le thème avec vos élèves.

Il importe que le poème reflète la personnalité de l'enfant qui en est l'auteur. Aussi surprenant que cela puisse paraître, nous avons déjà reçu plusieurs poèmes étant, à peu de choses près, des copies parfaites de textes lauréats des concours

précédents. Nous ne souhaitons jeter la pierre à personne. Ce que nous souhaitons, c'est que chaque enfant ait l'occasion d'exprimer sa personnalité, ses émotions et sentiments, ses questions et ses espoirs. Une copie ne constitue en aucun le témoignage de l'être qui la rédige.

Il n'y a aucune contrainte quant à la longueur ou à la forme poétique utilisée mais pour que les poèmes soient recevables, il importe de respecter le règlement figurant dans le dépliant.

EXTRAITS DU REGLEMENT

Les participants au concours Journée Mondiale Poésie-Enfance en Communauté française sont priés de se conformer au règlement suivant :

- 1 Ce concours est destiné aux enfants de moins de treize ans.
- 2 Les enseignants et éducateurs provoquent chez les enfants une réflexion sur le thème :
Les Tambours pour la Paix
- 5 Les poèmes doivent être déposés ou postés (le cachet de la poste faisant foi) avant le 25 février 2005
- 7 Un jury choisira les meilleurs poèmes. Les décisions du jury seront sans appel.
- 9 La proclamation et la remise des prix aura lieu le 21 mars 2005 en présence de hautes personnalités et des médias

Les éléments pris en compte par le jury lors de la délibération sont :

- La compréhension et l'interprétation du thème
- La dimension poétique du texte
- L'originalité
- L'expression de la personnalité.

Nous accordons aussi un intérêt à l'illustration des poèmes (collages, dessins, gouaches,...). En effet, les poèmes font régulièrement l'objet d'expositions. Nous utilisons également les réalisations des enfants lors de nos participations à des salons. Leurs travaux illustrent mieux qu'un grand discours l'importance de la poésie.

Le jury du concours est composé à part égale d'enfants et d'adultes.

6 Bibliographie

COPPENS, Bruno et LEMAITRE, Pascal, L'Atelier des mots, Tournai, Casterman (Coll. « Les Grands Livres – animations 7-14 ans »), 2002.

COMBAULT, O., SANTINI, C. et TROTTIER, P., Anagramme 6e. Livre unique de français, Paris, Hatier, 2006.

CORAN, Irène et CAITI, Giampiero, Jouons avec les mots, Tournai, Casterman (Coll. « Les Heures bonheurs »), 1998

CORAN, P. et LEMAITRE, P., L'Atelier de Poésie, Casterman, 1999

CORAN, Pierre et LEMAITRE, Pascal, L'Atelier de Poésie, Tournai, Casterman, 1999.

DAYRE, Solange Renée, Eduquer à la poésie. S'initier pour créer, Lyon, Chronique sociale (Coll. « Pédagogie/ Formation »), 2002.

JEAN, Georges, Comment faire découvrir la Poésie à l'école. Nouvelle édition de « A l'école de la poésie », Paris, Retz (Coll. « Pédagogie »), 1997.

LECOMTE-DEPOORTER, I., 30 outils pour (se) dire, (se) raconter et l'écrire, St-Jean-de-Braye, Editions Dangles, 2005.

LEQUEUX, M. (ed.), Enseigner la poésie ?, Bruxelles, Français 2000, La Revue de la Société belge des Professeurs de français (S.B.P.F.), 1995.

MALLIE Myriam et LEMAITRE Pascal, A vos plumes. 1001 conseils pour écrivains et conteurs en herbe, Tournai, Casterman (Coll. « Les Heures bonheurs »), 1996.

MESCHONNIC, H., La rime et la vie, Paris, Gallimard (Coll. : « folio essais »), 2006.

Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?, Paris, Centre National de Documentation Pédagogique , 2002

Sur Internet :

de MONTMOLLIN, Christophe, Comptines et phonologie, Conseillers Pédagogiques en Education Musicale (CPEM), avril 2004, http://www.ac-versailles.fr/etabliss/ien-arpajon/outils_professionnels/selection_circonscription/art/comptine_phonologie.pdf

Calligrammes. Proposition de séance de découverte et exemples d'activités, <http://www.enseignants-du-primaire.org/poesie/creation/calligrams.htm>

Cyberclasse, « Poésies », <http://www.ac-grenoble.fr/episdor/classes/cm2-cm1/>
Dossier La Poésie à l'école, Paris, Ministère de la Jeunesse, de l'éducation nationale et de la Recherche, Direction de l'Enseignement scolaire – Bureau des écoles, Mars 2004, <http://eduscol.education.fr/D0102/dossier-poesie.pdf>

Le Grand atelier des Petits poètes, <http://www.ac-nancy-metz.fr/petitspoetes/>
PAUSANIAS, Lionel, PRIMECOLE. Site de pratique pédagogique pour les enseignants (débutants ou non) des écoles maternelles et élémentaires.
Petit traité de Versification française – « IV Le rythme : De la musique avant toute chose », <http://www.anthologie.free.fr/traite/traite02.htm>

Qu'est-ce que la Poésie ? Vers une approche de la poésie au cycle 3, <http://www.enseignants-du-primaire.org/poesie/creation/questce/questce.htm>

SIMEON, Jean-Pierre, directeur artistique du « Printemps des Poètes », Poésie et pédagogie (Extrait de la conférence donnée en janvier 2001 à Bagnoles de l'Orne, dans le cadre d'une journée pédagogique), http://www.ac-caen.fr/orne/circos/alencon/ressources/conference_simeon.htm

« Atelier d'écriture : Les poèmes des enfants de Francis (Jammes) » : <http://www.ac-amiens.fr/etablissements/0601178e/atelierdecriture6.html>

« Développement des compétences linguistiques » in Pourquoi la poésie ?, dossier pédagogique accessible en ligne sur le site du Ministère de l'Education de la province du Saskatchewan (Canada), à l'adresse <http://www.sasked.gov.sk.ca/docs/français/frlang/poesie/pourquoipoesie.html>

Dossier « La Poésie à l'Ecole ». Partie I : La poésie rapport au monde, aux autres, à soi, à la langue, Maîtrise du langage et de la langue française sur le site Internet « EduSCOL » : <http://eduscol.education.fr/D0102/dp-partie-i.htm>

« Les Dossiers de WebLettres » : <http://www.weblettres.net/>

« Enseignants du primaire » : <http://www.enseignants-du-primaire.org/>

« Une expérience d'introduction de la poésie au primaire », in Education et francophonie. Revue scientifique virtuelle. Dossier : La littérature de jeunesse et son pouvoir pédagogique, Volume XXIV, n°1-2, 1996, consultable sur le site Internet de l'Association canadienne d'éducation de langue française : <http://www.acelf.ca/c/revue/revuehtml/24-12/maldague.html>